ISSN 0214 6828

# U.F.O - INFORMATIONS






40

BULLETIN DE L' ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN
COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES O.V.N.I. DRÔME ARDÈCHE.

# SOMMAIRE

1 - Editorial - p.5
2 - Un exemple de mot transfuge : le mot "extraterrestre" - p.7
3 - Le mystère du "Mary Celeste" un simple drame de la mer - p.13
4 - Humour - p.20
5 - A propos de - p.22
6 - Qu'est-ce qu'un sceptique? - p.25
7 - Le crépuscule du GEPAN -p.30
8 - En feuilletant les archives - p.33
9 - Dossier observation - p.37
10- Activités - p.42
11- Bibliothèque - p.47

---

"Pour les êtres d'un monde donné, les êtres d'un monde supérieur sont inobservables et incompréhensibles dans ce qui les distingue du monde inférieur."

Van Mierlo

---

Abonnement annuel : 60 00F Etranger : 80 00F
Abonnement de soutien : à partir de 100.00F

---

Versement par chèque bancaire à : A.A.M.T. DORIER Michel
"La Berfie"
ARTHEMONAY - 26260 ST-DONAT

---

Rédaction : M.DORIER "La Berfie" ARTHEMONAY - 26260 ST-DONAT

---

Trimestriel nº 40 - 2ème trimestre 1983

---

Numéro de commission paritaire : 60112 Prix : 15.00F

---

# CEPS - CENAP

CENTRE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX

---

La CEPS/CENAP fondée début 1983 a pour but l'étude objective et rationelle du phénomène OVNI ainsi que la diffusion libre d'informations ufologiques.
La CEPS (Centre d'étude des phénomènes spatiaux) à Bettembourg, Luxembourg et la CENAP (Centrales Erforschungsnetz aussergewöhnlicher Phänomene) à Mannheim en R.F.A., travaillent ensemble sous le signe d'un bureau de liaison de la CENAP pour les pays francophones de l'Europe.
La CEPS/CENAP n'est pas une association en nom propre du sens, mais une personne qui y travaille pendant son temps libre et un nombre illimité de correspondants - collaborateurs dans les pays francophones.
La CEP/CENAP recherche une meilleure collaboration et compréhension dans la recherche du phénomène entre les pays francophones et l'Allemagne. Son but est la recherche du matériel divers sur le phénomène OVNI, coupures de presse, livres, enquêtes, conclusion d'enquêtes, photos, diapositives, films super 8mm, videos sur vos enquêtes et activités. Nous aimerions bien recevoir des groupes de recherche des pays francophones ce matériel sur leurs activités passées ou récentes, en échange ou contre paiement. Je dois signaler que le CENAP à Mannheim en R.F.A. existe depuis 10 ans et qu'elle a une grande expérience dans la matière ainsi qu'un grand nombre d'archives sur tous les cas mondiaux.

Ce que nous voulons est une meilleure collaboration et échange d'idées sur la recherche du phénomène OVNI, dans ce but CEPS/CENAP fut fondée. En même temps, CEPS/CENAP diffusera deux revues:

.INFO-CEPS en langue française, qui traite pour un premier temps les enquêtes de l'Allemagne parues dans le CENAP-REPORT et qui sert à informer les groupes des pays francophones du travail de la CENAP en RFA et de la CEPS/CENAP au Luxembourg.

.INFO-CEPS en langue allemande, qui traite les enquêtes des groupes français, parues dans leurs revues et qui sert à informer les groupes allemands du travail des amis francophones et de la CEPS/CENAP au Luxembourg.
Les parutions des deux revues sont trimestrielles, la revue française paraîtra fin juin 1983, la revue allemande début septembre 1983. CEPS/CENAP et INFO-CEPS est une revue entièrement indépendante spécialisée sur l'étude des phénomènes spatiaux qui n'existe que par ses propres moyens, elle ne bénéficie d'aucun soutien financier que celle de ses abonnés et du rédacteur.

Devenez correspondant-collaborateur de CEPS/CENAP en nous faisant connaître votre nom et votre adresse ainsi que l'étendue de la zone que vous comptez surveiller.
ADRESSE CONTACT : SCHMITZ GILBERT-14,rue d'Amélie-L-3214 BETTEMBOURG LUXEMBOURG.

SCHMITZ GILBERT
CEPS/CENAP EXECUTIVE DIRECTOR



E D I T O R I A L

## QUAND UN "MATERIALISME" EN CHASSE UN AUTRE!

Une histoire des sciences est toujours aussi l'histoire des hommes qui les font progresser.

L'ufologie, si elle n'est pas vraiment une science, a au moins ce côté pittoresque qui est l'histoire des hommes qui tentent de l'étudier.

En nous limitant à l'histoire des idées, on observe un cheminement subjectif où chacun finit par se retrouver aux antipodes de son point de départ.
Au début de l'ufologie, deux tendances s'affrontaient parmi les amateurs d'OVNI : les esprits "rationnels" résolument matérialistes optaient pour une optique extra-terrestre "écrous et boulons".

En effet, pour qui acceptait l'OVNI, la seule façon rationnelle de les expliquer consistait à les imaginer comme des engins concrets absolument étrangers à l'esprit humain. Ces rationalistes de l'époque n'avaient que mépris pour les théories "brumeuses" et "fantaisistes" du courant parapsychologique qui cherchait à mêler les OVNI à l'esprit de l'homme. Ces "spiritualistes" ne faisaient vraiment pas très sérieux.

Vaincu par ce mépris (!) le courant parapsychologique ne connut jamais une très grande presse et c'est l'H.E.T. (hypothèse extra-terrestre) qui gagna la majorité des suffrages. Pourtant, certains "rationalistes" dans une recherche effrénée de la matérialité qu'ils avaient prônée, cherchant le "cas bèton" qui confirmerait leurs premières options, finirent par se trouver face à une montagne de scories qui leur firent entièrement oublier le minerai, au point d'accuser l'esprit humain.

Et voilà face à face des rationalistes affirmant les OVNI comme un produit de l'intellect humain (avec ou sans matérialité suivant les options parapsychologiques ou psychologiques) et des spiritualistes affirmant les OVNI "écrous et boulons" habités par des Dieux.

Eternel retour du pendule nous entraînant toujours d'un excès à l'autre et montrant que, toujours, l'irrationnel triomphe.

S'il est indispensable de multiplier les recherches dans toutes les directions, n'est-il pas un peu prématuré de croire en savoir assez pour proclamer des "réponses"!

Ce que nous apprend l'histoire des idées, en ufologie, c'est qu'une théorie a toujours besoin, pour s'imposer, de nier certains aspects du phénomène OVNI.
Alors, multiplions les études et non point les croyan-

ces (ou contre-croyances) qui, toujours, bornent l'horizon du chercheur.

M.DORIER

Complément et errata à l'article : "un exemple de mot transfuge" : le mot "extraterrestre".

Ce texte est paru initialement dans la revue FOI et LANGAGE (Paris, Dir.Alain Guillermon), 6ème année, Nº4, 1982 pp.261-268.

DICTIONNAIRES CONSULTES :


-Dictionnaire Littré, Paris, Gallimard-Hachette, 1963 (citation du Journal Officiel).

-Dictionnaire des fréquences, Paris/Nancy, C.N.R.S./T.L.F./Didier 1971.

-Dictionnaire Larousse : Grand Larousse de la langue française, 1973 (citation de Huysmans) ; Petit Larousse illustré, 1980.

-Trésor de la Langue française (T.L.F.), Paris/Nancy C.N.R.S./ Klincksieck, 1980, tome 8 (citation de A.France, O.Mirbeau, J.Phys. et Radium, Baudelaire, Mallarmé).

# UN EXEMPLE DE MOT TRANSFUGE :
# "EXTRATERRESTRE"

Le mot "extraterrestre" (ou extra-terrestre") est aujourd'hui connu de tous et particulièrement des jeunes, accoutumés aux mythologies de la science-fiction. Son usage devenu fréquent l'a fait entrer en 1980 dans le "Petit Larousse illustré" (1) qui le définit ainsi: comme adjectif "Extérieur à l'atmosphère terrestre" et comme substantif "Habitant supposé d'une autre planète que la Terre". Mais cette signification est assez différente de celle qui était la sienne quand le mot "extraterrestre apparut dans la deuxième moitié du XIXè siècle.

## DU SPIRITUALISME AU MATERIALISME ET RECIPROQUEMENT

A cette époque, en effet, le mot "extraterrestre" avait le sens de "spirituel","non matériel", "céleste", par opposition à "terrestre", "matériel", "humain". La nuance superlative qui était donnée au préfixe "extra" au XIXè siècle - comme dans "extra-fin" par exemple - rend synonymes "extraterrestre" et "supra terrestre", lui-même proche de "supranaturel" et de "surnaturel". Toutefois le mot "extraterrestre", bien qu'ayant le même sens spiritualiste que le terme "surnaturel", s'en distingue par le fait qu'il n'appartient pas aussi nettement au vocabulaire religieux et théologique. Le mot est d'ailleurs absent des dictionnaires de théologie. Ce n'est pas un hasard si l'usage du mot est largement attesté chez les écrivains qui furent les chantres de l'idéalisme poétique et de l'école symboliste; écrivains dont les tendances mystiques s'exprimèrent souvent en dehors de la religion.

Ainsi Charles Baudelaire écrit-il en 1856 dans l'introduction à sa traduction des "Histoires extraordinaires" d'Edgar Poe :

"Peu de temps après avoir quitté Richmond, Poe publia un petit volume de poésies ; c'était en vérité une aurore éclatante. Pour qui sait sentir la poésie anglaise, il y a là déjà l'accent extra-terrestre, le calme dans la mélancolie, la solennité délicieuse, l'expérience précoce - j'allais, je crois, dire "expérience innée"- qui caractérisent les grands poètes" ("Edgar Poe, sa vie et ses oeuvres", dans Edgar Poe, Histoires extraordinaires, Paris, Ed. Garnier - Flammarion, 1965, p.37).

A nouveau, en 1860, dans "Les Paradis artificiels":
"Accent, non pas surnaturel, mais presque étranger à l'humanité, moitié terrestre et moitié extra-terrestre."

Mallarmé qui subit l'influence de Poe et de Baudelaire, avoue son idéal céleste, "azuréen", d'une condition qui dépasse et transcende celle de l'être terrestre englué dans un réel méprisable ou hideux :

"M'isoler de la vie pour sentir, sans effort, les impressions extra-terrestres et nécessairement harmonieuses que je veux donner" (Correspondance, 1866, p.195).

Chez J.K.Huysmans, écrivain symboliste et catholique, le mot "extra-terrestre a nettement un contenu religieux et est synonyme de "surnaturel" ; ainsi dans cette phrase où l'auteur décrit le triptyque de la Nativité de Van der Weyden :

"Jamais Vierge ne fut et plus extraterrestre et plus vivante" (La Cathédrale, 1898, p.370 de l'édition Plon, 1906 ).

Huysmans utilise parfois - de façon équivalente - le terme "extra-naturel" :

"Comment nier une intervention extranaturelle dans le cas de cet enfant?" (Les foules de Lourdes, Paris, Plon, 1906, p.198).

La fin du XIXè siècle voit le développement de l'astronomie et plus particulièrement d'une meilleure connaissance, grâce au télescope et à l'analyse spectrographique, des composants matériels des objets célestes, planètes et satellites. Des textes scientifiques commencent à utiliser le mot "extraterrestre" dans le sens d'"origine matérielle non terrestre". Le préfixe "extra" retrouve son sens premier de "hors de", sans connotation superlative. Cet usage est attesté dès 1896 à propos de météorites ferrugineuses :

"Ce qui fait l'originalité de ses conclusions ( de M.G.Tissandier),
"C'est que jusqu'ici on avait attribué à ces poussières de fer(trou-
"vées dans l'atmosphère) une origine terrestre, l'auteur leur donne,
"au contraire, une origine extra-terrestre" (De Parville, Journal
"officiel, 10 février 1876, p.1151, 2è col.).

Si le mot "extraterrestre"est parfois encore employé dans le sens de "non matériel", il tend à se "localiser" c'est-à-dire à définir un lieu, même s'il est seulement psychologique ou imaginaire :

"Le poème du "Bonheur" est un poème philosophique. On y apprend
"les aventures extra-terrestres de Faustus et de Stellaé (Anatole
France, La Vie littéraire, t.2n 1890,p.38).

"Quant à la comtesse Fergus, à demi-pâmée, elle était déjà partie
"pour les régions extra-terrestres" (Octave Mirabeau, Le journal
"d'une femme de chambre, 1900, p.203).

Dans les années 30, le mot fait désormais partie du vocabulaire scientifique(2).Par exemple :

"L'affaiblissement des rayons de Röntgen extra-terrestres dans l'
"atmosphère" (journal de Physique et du Radium, 1936, p.339).

L'acceptation spiritualiste du mot "extraterrestre" a pratiquement disparu ; une des dernières manifestations se rencontre dans ce texte du Père Henri de Lubac sur la finalité de l'esprit créé où le terme fait référence au monde des anges, des purs esprits, non soumis à l'incarnation terrestre :

"Même en tenant compte, on doit continuer de dire que la notion d'
"une fin naturelle extra-terrestre est absente de l'oeuvre de Saint
"Thomas. Elle ne s'y formule même pas à titre d'hypothèse" (Surna-
"turel, études historiques, Paris, Aubier, 1946, p.459).

En 1947, un an après la publication de ce texte, commence à se développer ce que Carl-Gustav Jung appellera un "mythe moderne" : l'apparition de soucoupes volantes et les témoignages d'hommes et de femmes qui se diront "contactés" par des êtres venus de l'espace. Le mot "extraterrestre" subira dès lors une évolution grammaticale et sémantique : d'une part l'adjectif va donner naissance à un substantif, d'autre part le sens matérialiste du mot continuera de se renforcer mais en produisant parallèlement et paradoxalement un sens spiritualiste toujours plus fort.

Le substantif "extraterrestre" est né vers 1960 de la convergence entre l'adjectif "extraterrestre" et l'idée qu'il existe ou qu'il puisse exister des habitants sur d'autres planètes. Cette idée anime depuis fort longtemps le débat sur la "pluralité des mondes", en particulier à travers Fontenelle et Flammarion, mais les termes génériques utilisés étaient les expressions "habitants des planètes", "habitants des autres mondes", "habitants des autres terres", hommes des autres planètes", "planétariens", et non le mot "extraterrestre". De même la science-fiction, qui a toujours accordé une place privilégiée au thème des extraterrestres, n'utilisait pas le mot jusqu'à une date récente, lui préférant les termes "martiens", "sélénites" ou "lunaires", "vénusiens", etc..., tandis que les hommes étaient appelés "terriens". Tous ces mots, issus originairement du vocabulaire mythologico-astrologique, sont devenus des adjectifs qualifiant l'environnement matériel (sol, climat) de ces planètes, puis des substantifs pris comme noms propres de leurs habitants.

Le glissement de l'adjectif au substantif "extraterrestre" se fit insensiblement, au fur et à mesure que l'emportait l'hypothèse faisant des "soucoupes volantes" des engins dirigés par des êtres venus d'autres planètes ; le terme "martiens", devenu peu crédible, ayant été rapidement abandonné.

"Rejeter la provenance extra-terrestre de ces appareils est impos-
"sible, tout autant que de nier catégoriquement leur existence"
"(Jimmy Guieu, "Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde,
"Paris, Fleuve Noir, 1954, p.240).

"Cet être extra-terrestre précisa que les énormes astronefs en forme de cigare étaient des appareils interplanétaires transportant les soucoupes volantes au voisinage de la Terre" (Idem, p.238).

En 1962, le livre "Les Extraterrestres" (Paris, Ed.Plon), écrit par Paul Thomas (pseudonyme du compositeur Paul Misraki), marque le début d'un usage lexical qui ira en s'accentuant.

La conséquence de cette fusion entre le mot "extraterrestre" - qui, on l'a vu, appartient depuis le début du siècle au vocabulaire scientifique - et l'idée d'habitants d'autres planètes est que cette idée va prendre un poids réaliste considérable. Ceci d'autant plus que la possibilité d'une vie extraterrestre, à la différence de celle de l'existence de soucoupes volantes, est admise majoritairement par le milieu scientifique.

Les extraterrestres sont donc d'abord conçus comme des êtres naturels et non surnaturels, matériels et non spirituels.
Leurs engins volants ont été fabriqués et ils peuvent avoir une panne ou même s'écraser au sol. Leur technologie ne nous est incompréhensible que parce qu'elle est plus avancée que la notre. Le discours matérialiste sur les extraterrestres est même allé assez loin puisque de nombreux auteurs, à commencer par les Soviétiques, ont élaboré un système que nous avons qualifié de néo-évhémériste(3)et qui se fonde sur l'idée que les dieux de nos religions étaient des extraterrestres et leurs miracles des prouesses techniques. Ainsi a-t-on expliqué la vision d'Ezéchiel comme étant l'atterrissage d'un vaisseau spatial, la destruction de Sodome et Gomorrhe par l'intervention d' extraterrestres munis de la bombe atomique, le "char de feu" d'Elie comme un engin volant d'une haute technologie, les anges comme extraterrestres, etc.(voir les ouvrages de Jimmy Guieu, Paul Thomas, Erich von Däniken, Robert Charroux, etc.).

Mais tout se passe comme si le fait de réduire les dieux à des êtres venus d'autres planètes s'accompagnait en retour d'une divinisation des extraterrestres. Quelles que soient les attitudes envers les terriens que l'on attribue aux extraterrestres -amitié, hostilité, surveillance, observation scientifique - ces êtres venus d'ailleurs sont toujours considérés comme nos supérieurs, sur le plan technologique bien sûr, mais aussi le plus souvent sur le plan intellectuel et même parfois sur le plan éthique. Notre conception des extraterrestres s'alimente ainsi à une idéologie évolutionniste exercée pour une fois aux dépens de l'homme occidental : les extraterrestres agissant envers nous comme nous avons agi envers les peuples colonisés.

Face aux angoisses de l'Occident (bombe atomique, pollution, surpopulation, crise de valeurs), les extraterrestres sont apparus comme un recours, comme des sauveurs : d'où ces nombreuses sectes, américaines ou européennes, au contenu idéologique apocalyptique (la fin du monde est proche) et millénariste (les extraterrestres vont sauver les élus). L'attente messianique est manifeste dans ce slogan d'un groupe français : "Accueillir les Extraterrestres"!

Les vingt dernières années ont vu se multiplier les publications consacrées aux extraterrestres, depuis les quelques articles de la revue "Planète",audébut des années 60, touchant les couches cultivées de la population, jusqu'aux livres de poche pour grand public dans les années 70. On trouve pêle-mêle des ouvrages sur les OVNI, des livres qui affirment l'intervention des extraterrestres dans le passé et des textes de contactés. Les titres utilisent fréquemment le substantif "Extraterrestres" comme nom propre. Par exemple: "Les Extraterrestres dans l'Histoire, A la recherche des Extraterrestres, la Bible et les Extraterrestres, J'ai été le cobaye des Extraterrestres, Ils ont rencontré des Extraterrestres, Le Message donné par les Extraterrestres, Rencontre avec les Extraterrestres, Les Extraterrestres m'ont emmené sur leur planète, Les Extraterrestres m'ont dit... J'ai retrouvé la piste des Extraterrestres, Ne résistez pas aux Extra-terrestres. Une revue d'étude des OVNI lancée en 1971 s'intitulera précisément "Les Extraterrestres".

Alors que les premières "rencontres" entre terriens et extraterrestres ressemblaient à des face à face physiques et matériels, de plus en plus de "contactés" allèguent d'une communication purement psychique, qu'elle soit télépathique ou mystique.

Ainsi les extraterrestres ressemblent-ils de plus en plus aux "esprits" tels que les concevait le spiritisme de la fin du XIXè siècle.

On voit donc comment le mot "extraterrestre" est passé successivement du spiritualisme au matérialisme puis du matérialisme à un nouveau spiritualisme. Cette évolution sémantique reflète trois systèmes de pensée :

-1) Dans la conception traditionnelle et religieuse du monde, l'Univers est limité, ordonné et dualiste : le Ciel est à la Terre ce que le Divin est à l'Humain, le Surnaturel au Naturel, le Supérieur à l'Inférieur, le Spirituel au Matériel. Le mot "Extraterrestre" possède alors le sens de "céleste", de "spirituel".

-2) La conception moderne et rationaliste de l'Univers bouleverse les repères traditionnels : il n'y a plus ni "Ciel" ni "Terre" mais l' "Espace", un vide illimité, homogène, sans haut ni bas, où errent une multitude de mondes. De l'espace tombent parfois sur notre globe des matières arrachées à d'autres planètes, d'où l'usage du mot "extraterrestre" dans le sens de "ayant une origine matérielle non terrestre".

Mais cette vision d'un Univers dont l'ordre n'a plus de signification est angoissante. Nous suivrons volontiers le critique Albert Béguin lorsqu'il voit dans la fameuse pensée de Pacal - "Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie" (Pensées, 206) - une réflexion prêtée à un incroyant (Albert Béguin, Pascal par lui-même, Paris, Le Seuil, 1952).

-3) La croyance aux extraterrestres est précisément la réponse matérialiste à cette angoisse matérialiste et athée. Elle vient l'apaiser en peuplant le ciel vidé de Dieu et de ses anges avec de nouvelles divinités. L'existence des extraterrestres fait que "nous ne sommes pas seuls" , pour reprendre le sous-titre du film "Rencontres du troisième type"(1977). Les messages des extraterrestres rompent le "silence éternel" et leurs visites atténuent l'idée d'un espace infini? Ces êtres supérieurs qui viennent du ciel se parent de tous les attributs des divinités : descendre du ciel, monter au ciel, lumière, feu et force paralysante.

Le terme "extraterrestres" retrouve alors un contenu spiritualiste. Ce glissement est observable pour tout le vocabulaire des apparitions religieuses qui va se transposer dans le domaine extraterrestre: outre le mot même d'"apparition", notons les termes "ciel", "messages", "rencontre" et "autre monde" (synonyme de "monde surnaturel" dans le cadre religeux, de d'"autre planète" dans le cadre extraterrestre). A la double modalité - divine et diabolique - du Surnaturel correspondent les deux possibilités : extraterrestres amicaux à l'apparence angélique et extraterrestres hostiles à l'apparence monstrueuse. Le mot "préternaturel" a peu à peu laissé la place au mot "paranormal" : signe que le "merveilleux" s'est laïcisé!

Le cinéma de science-fiction a su exprimer les sentiments d'attrait et de terreur - ceux-là même que Rudolf Otto place à la base de l'idée de sacré - que nous éprouvons envers les extraterrestres. "Alien" (1979) nous donnait l'image effrayante d'un envahisseur tandis que les films de Steven Spielberg -"Rencontres du troisième type" et plus récemment "E.T." (abréviation d'"Extra-terrestre) - apparaissent véritablement comme des contes de fées modernes, porteurs d'un merveilleux néo-païen. Il est significatif que la prononciation anglaise de "E.T." - "iti" - évoque pour les Américains un surnom enfantin et en même temps que l'aspect divin de l'extraterrestre soit souligné par l'affiche du film où l'on voit la main de l'être de l'espace toucher celle d'un enfant dans un geste identique à celui que Michel Ange a figuré sur sa fresque de la Création dans la chapelle Sixtine quand Dieu effleure les doigts d'Adam!

Ainsi la seule approche lexicologique du mot "extraterrestre" résume-t-elle le cheminement idéologique de la pensée occidentale vis-à-vis du ciel : au ciel religieux a succédé un ciel scientiste et athée, lequel laisse peu à peu la place à un ciel syncrétiste où la croyance en la science se mêle à des croyances para-religieuses.

- Jean-Bruno RENARD -

---

1-Le mot "extraterrestre" est absent du Dictionnaire de l'Académie (1872), du Grand Dictionnaire Larousse du XIXè siècle (vers 1880)et, plus près de nous, du Dictionnaire Robert (1960,1968) ainsi que du Dictionnaire étymologique de la langue française de O.Bloch et W.von Wartburg (1968).

2-L'approche lexicométrique du mot "extraterrestre" traduit cette évolution. Le Dictionnaire des fréquences (C.N.R.S./T.L.F./Didier, 1971) ne donne aucune occurrence pour le mot "extraterrestre" dans la première moitié du XIXè siècle (1789-1849), trois occurrences dans la seconde moitié du XIXè siècle (1850-1879) , trois occurrences dans la première moitié du XXè siècle (1880-1918) et trois occurrences dans la seconde moitié du XXè siècle (1919-1964). En fréquences relatives ( calculées sur 100 millions d'occurrences par demi-siècle), les chiffres obtenus sont respectivement de 0,23 et 12. Sous réserve du caractère statistique peu significatif de ces données quantitatives, on observe une poussée du mot "Extraterrestre" au moment de son apparition dans la seconde moitié du XIXè siècle puis une certaine décroissance qui montre que le terme est de moins en moins utilisé dans le domaine proprement littéraire (romans, poèmes, oeuvres dramatiques), le corpus ayant servi à l'établissement du Dictionnaire des fréquences excluant les textes scientifiques. techniques et de la presse.

3-L'évhémérisme (d'après le nom de l'écrivain grec Evhémère, IIIè siècle av.J.C.) explique les dieux de la mythologie comme étant des êtres humains divinisés par le peuple. Sur le néo-évhémérisme extraterrestre, voir notre article : "Religion, Science-fiction et Extraterrestres. De la littérature à la croyance", Archives de Sciences sociales des Religions. Paris. C.N.R.S.n bº 50/1,1980,pp.143-164

(Paru également dans "FOI ET LANGAGE", Paris, 6è année, nº4/1982 )

# Le Mystère du Mary Celeste

## UN SIMPLE DRAME DE LA MER...

Par Jean SIDER

Il y a des légendes de la mer qui, en vieillissant, et ce malgré la divulgation de preuves tendant à les démystifier, acquièrent un tel caractère de véracité que nul ne songe à contester l'énigme qu'elles constituent en apparence.

C'est le cas du mystère qui entoure la soi-disant disparition de l'équipage d'un vaisseau devenu célèbre : le "Mary Céleste", au temps terrible de la marine à voiles... Un mystère qui n'en est pourtant plus un depuis fort longtemps!

Imaginez la tête que dût faire un vieux gentleman de 80 ans nommé John PENBERTON, lorsqu'il lut en 1925 dans un magazine anglais, que le cuisinier du fameux brick américain "Mary Céleste", retrouvé déserté de toute vie humaine à 400 miles à l'ouest de lisbonne en 1872, était désigné comme le responsable de la mort de tout l'équipage par empoisonnement!

Le vieux John, figurez-vous, avait de bonnes raisons pour en être outragé : il savait tout ce qui s'était réellement passé à bord du navire lors de ce triste voyage. Pour tout dire, John PENBERTON n'était autre que le cuisinier accusé d'avoir assassiné ses compagnons!

Depuis plus d'un siècle, voici un fait présenté comme le plus grand mystère de la mer, toujours considéré comme tel de nos jours, alors qu'il a été solutionné il y a maintenant près de 60 ans!

Ainsi, Lawrence David KUSCHE, qui s'employa courageusement à tenter d'expliquer les prétendues disparitions insolites de navires en général, et dans le "Triangle des Bermudes" en particulier, a buté sur l'affaire de "Mary Céleste" qu'il n'arrive pas à éclaircir convenablement ("le Triangle des Bermudes" -- la solution du mystère", Editions l'Etincelle, Montreal, Québec, 1976). Même Charles HOCKING, dans son très officiel "Dictionnary of Disasters at Sea During the Age of Steam", Londres : Lloyd's Register of Shipping, 1969, page 459, ignore tout de cette solution !

Résumons l'essentiel des faits :

Le 7 Novembre 1872, le brick américain "Mary Céleste" quitte Hella Gate à New-York, pour Gêne via Gibraltar, avec un chargement d'

huile de baleine, d'essence et d'alcool commercial. A son bord, le Capitaine Benjamin BRIGGS, son épouse, et soi-disant un lieutenant BILSON ainsi que 14 hommes formant l'équipage.

Le 13 Décembre, le navire arrive à sa destination. Mais c'est un équipage de prise qui le dirige, fourni par le trois-mâts-barque "Dei Gratia", commandé par le Capitaine MOORHOUSE, lequel dans son rapport aux autorités britanniques de l'inspection maritime de Gibraltar, déclara avoir trouvé le brick abandonné, le 4 décembre à 10h00 et réussi à le rejoindre le 5 à 15h30. Les deux canots de sauvetage étaient encore "quilles en chantiers sur le toit du roufle". Un déjeuner était servi dans la cabine, à peine entamé et encore tiède (On notera déjà cette énorme contradiction par rapport à ce qui a été souligné plus tôt, et que personne ne semble avoir relevée à l'enquête!)

Je passe outre à tous les détails relatifs aux déclarations faites par le Capitaine MOORHOUSE, car rien que l'anomalie citée ci-avant augure déjà d'une "magouille" de belle envergure...

Bien que l'inspection maritime de Gibraltar ait subodoré les pires choses dans cette affaire, aucune preuve formelle d'une quelconque culpabilité du commandant du "Dei Gratia" ne fut découverte et on lui paya la prime, quelque peu dévaluée toutefois, qu'il était coutumier d'octroyer en pareilles circonstances.

Et depuis lors, cette histoire est devenue une légende de la mer, au point que les explications les plus folles ont été avancées selon les époques et leur contexte. De nos jours, par exemple, il est courant de trouver ça et là, dans la littérature à bon marché, des hypothèses audacieuses mettant en oeuvre des créatures extra - terrestres ayant kidnappé l'équipage !

Voici maintenant la vérité sur ce soi-disant mystère, résumée ici de façon succinte autant que faire se peut, telle que l'a reconstituée le journaliste anglais Laurence J.KEATING à partir des révélations de l'ancien cuisinier John PENBERTON ("Le Voilier Mary Celeste", Payot, Paris, 1929).

A new-York, le "Mary Celeste" s'était trouvé amarré à un quai à côté du bateau-mendiant (1) "Dei Gratia". BRIGGS avait des difficultés pour trouver un équipage, le précédent l'ayant laissé choir à cause de l' odeur épouvantable dégagée par les 520 barriques d' huile de baleine composant la partie principale de sa cargaison.

A l'époque, officiellement, c'était le commissaire de la Navigation qui fournissait les équipages. Mais en réalité, à New-York tout au moins, c'était les "logeurs" qui faisaient la loi (2) dans ce domaine tant ils avaient de l'influence sur les marins. Le Capitaine BRIGGS haïssait les logeurs pour s'être fait rosser par l'un d' eux. Il s'était adressé au Commissaire de la Navigation pour avoir des hommes, et ce au grand dam de son lieutenant, un nommé HULLOCK, lequel savait pertinemment bien que les équipages fournis par l'officier du port étaient souvent composés d'un ramassis d'indésirables

---

(1)-Navire n'ayant pas de fret régulier et recherchant ses cargaisons au hasard des escales.
(2) - tenanciers d'hôtels et de gargottes de certains ports, logeant et nourrissant les marins sans embarquements.

que la ville de New-York était soucieuse d'éloigner de son sol et composés de bons à rien plus souvent ivres qu'à jeûn et ayant le couteau facile ! (3)

D'où une certaine animosité entre les deux hommes déjà entretenue par le fait que le lieutenant, marin respectueux des plus pures traditions maritimes, n'admettait pas la présence de l'épouse du capitaine à bord.

Finalement, devant la menace de quitter le vaisseau brandie par son second, BRIGGS accepta de passer par le "logeur" local, un certain FINLAY, précisément celui qui l'avait fait rosser quelques temps auparavant.

Toutefois, bien avant cela, le capitaine du "Mary Celeste" avait déjà eu l'occasion de rencontrer son homologue du "Dei Gratia", le Capitaine MOORHOUSE. Les deux hommes avaient sympathisé et avaient même conclu un accord d'ailleurs complètement ignoré du propriétaire du fret et des armateurs dont BRIGGS était lui-même l'un des associés. Pour éviter au "Mary Celest" d'emporter une partie des fûts arrimés sur son pont, ce qui le rendait plus vulnérable par gros temps, MOORHOUSE proposa à BRIGGS d'embarquer cette marchandise sur son navire et afin de l'aider, il lui prêta trois marins aguerris pour palier à l'éventuelle inexpérience des hommes que pouvaient lui donner le Commissaire de la Navigation ou le logeur FINLAY. MOORHOUSE, qui n'avait pas de cargaison, était disposé à prendre n'importe quoi pour ne pas repartir à vide en Angleterre où il avait son port d'attache.

Mais, autre élément important, le logeur FINLAY avait appris que BRIGGS avait voulu tout d'abord passer par le canal du Commissaire de la Navigation pour compléter son équipage. Il en ressentit un vif affront et lorsque le capitaine du "Mary Celeste" fut contraint de solliciter ses services, il résolut de se venger. Sur les trois hommes d'équipage qu'il lui envoya, il y en avait un qui allait être l'un des éléments instigateurs du drame qui se préparait : un nommé Carl VENHOLDT, un pilier de bistrot embarqué de force sur le "Mary - Celeste" à l'insu de BRIGGS et de HULLOCK, une nuit qu'il était ivre-mort dans un bouge du port (4).

Les passagers du petit brick qui allait bientôt devenir célèbre dans le monde entier étaient les suivants :

-Le Capitaine Benjamin BRIGGS et son épouse née Mary SELLARS
-Le lieutenant HULLOCK
-Le maître d'Equipage Jack DOSSELL (un charpentier fourni par le logeur FINLAY)
-Les "matelots" Peter SANSON et Carl VENHOLDT (Manoeuvres fournis par le logeur FINLAY)

---

(3) - Ce qui explique mieux pourquoi, rien qu'en Novembre 1872, 180 navires à voiles ayant quitté la Nouvelle Angleterre se perdirent corps et bien, la plupart des hommes se trouvant à leur bord étant totalement inexpérimentés.
(4) - Pratique très courante à l'époque.

-Les matelots Tom MOFFAT, Charlie MANNING et Billie HAWLEY (Marins expérimentés fournis par le capitaine du "Deo Gratia").
-Le cuisinier Tom PENBERTON (rescapé de l'équipage précédent qui avait quitté le bord, le Lieutenant BILSON en tête).

Soit en tout, dix personnes.

Il n'y avait pas d'enfant à bord, contrairement à ce qui a été cru à l'enquête et affirmé les yeux fermés par la suite par différents auteurs qui traitèrent le sujet (ou plutôt : le maltraitèrent!). Il semble que la très petite taille de Mme BRIGGS, pas plus grande qu'une adolescente de 12 à 13 ans selon John PENBERTON, ait laissé croire aux enquêteurs que les vêtements féminins retrouvés à bord avaient appartenu à une fillette. De plus, certains journalistes, plus tard, découvrirent qu'un "baby" avait été embarqué peu avant le départ. Il s'agissait seulement d'un petit piano pour femme surnommé ainsi à cause de son modeste volume par rapport aux imposants pianos de concert. D'où une confusion supplémentaire.

A noter que la liste des 14 noms dressée par l'un des armateurs aux autorités britanniques de Gibraltar concernait des marins (ou soi-disant tels) désignés en premier lieu par le Commissaire de la Navigation, car BRIGGS n'avait pas cru bon parler à ses associés de ses manigances avec le logeur FINLAY et le Capitaine MOORHOUSE. Cela les aurait indisposéset compliqué la situation.

Le premier incident grave à bord, lorsque le "Mary Celeste" quitta New-York, fut provoqué par Carl VENHOLDT quand il fut remis de sa beuverie de la veille et qu'il réalisa sa nouvelle position. Il voulut tuer le lieutenant HULLOCK, lequel fut obligé de se battre et de l'assommer. Le logeur FINLAY tenait sa vengeance. Car cet incident allait créer un climat de tension extrême tout le long de voyage, plus ou moins entretenue par une consommation très forte d'alcool des divers protagonistes, y compris le Lieutenant HULLOCK qui n'était pas le dernier à "lever le coude"...

Le piano "baby" sur lequel jouait Mme BRIGGS avait le don de faire enrager HULLOCK, car sa couchette jouxtait la cabine occupée par le commandant du bord et son épouse. Un jour, alors qu'il avait ingurgité une forte dose de whisky, il déplaça l'instrument très lourd et l'éloigna de la cloison comme il le souhaitait. Ce qui allait créer le premier drame de l'affaire.

En effet, au cours d'une nuit de gros temps, une lame gigantesque prit le navire par le travers, lui donnant une inclinaison telle que le piano quitta sa place pour s'écraser contre la couchette de Mme BRIGGS. Les blessures de la malheureuse furent telles qu'elle mourut quelques heures plus tard.

Cet accident allait dérégler complètement l'esprit du capitaine BRIGGS au point qu'il en perdit la raison. Il accusa HULLOCK d'avoir tué son épouse et les deux hommes en vinrent même aux mains. L'équipage commença à redouter que ce malheur en provoque d'autres, plus par superstition qu'autre chose. Contre la volonté du capitaine BRIGGS, le corps de son épouse fut immergé dans les

traditions les plus pures de la marine de l'époque, HULLOCK ayant prétexté que les chairs de la défunte étaient gagnées par la putréfaction, pour désobéir à son supérieur.

Les incidents opposant BRIGGS à HULLOCK devinrent si nombreux qu'ils étaient permanents. De même que les accrochages entre Carl VENHOLDT et le lieutenant étaient monnaie courante. Un jour, une violente altercation mit aux prises le commandant de bord et son second. Le lendemain matin, HULLOCK annonça à l'équipage que BRIGGS avait disparu, bien qu'il ait fouillé tout le bâtiment. On ne sut jamais ce qui c'était passé exactement.

Carl VENHOLDT se mit alors à accuser ouvertement HULLOCK d'avoir assassiné BRIGGS et d'avoir jeté son corps à la mer, ce qui est tout à fait possible compte tenu de ce qui se passera par la suite.

Un jour, au cours d'une beuverie, une bagarre générale éclata, opposant surtout les hommes embarqués par FINLAY au Lieutenant HULLOCK. Dans la mêlée, Carl VENHOLDT tomba à la mer et coula à pic. On ne devait plus le revoir. Ce troisième drame eût pour effet de calmer les esprits, chacun se demandant qui avait bien pu précipiter le "kidnappé" par dessus bord. De plus, comme le navire se rapprochait de sa destination, tout le monde commençait à redouter quelle serait l'issue de cette tragédie à l'arrivée à Gibraltar, les tribunaux maritimes britanniques n'ayant pas pour habitude de fermer les yeux sur ce genre d'affaire : 3 décès en mer, dont deux dans des circonstances troublantes.

Le 29 novembre, le "Mary Celeste" relâcha à proximité de l'ile de Santa Maria (Açores), située en dehors des routes maritimes traditionnelles. Une flotille d'embarcations vint de l'ile pour saluer le brick, les visiteurs étaient plutôt rares en ce lieu. Sous un prétexte d'approvisionnement, le Lieutenant HULLOCK et les deux hommes embarqués par FINLAY descendirent à terre, promettant de revenir en fin d'après-midi, utilisant l'une des barques de pêche venues les accueillir. Ils ne devaient jamais remonter à bord. Le lendemain après-midi, le marin Tom MOFFAT prit le commandement du "Mary-Celeste" et décida de repartir tenter de rejoindre le "Dei Gratia" dont il savait qu'il faisait également route vers Gibraltar.

HULLOCK et les deux matelots embarqués par FINLAY ayant été vus par PENBERTON en conciliabule avant de descendre à Santa-Maria, il pensa que les trois hommes n'avaient pas l'intention de revenir sur le vaisseau. A partir de là, on peut supposer que HULLOCK n'avait pas la conscience tranquille et qu'il redoutait qu'on l'accusât d'être responsable de la disparition de BRIGGS. Quant aux deux marins de FINLAY, peut-être pensèrent-ils éviter ainsi toutes les tracasseries de l'enquête, et sans doute aussi la prison. On peut estimer que HULLOCK sut employer les arguments nécessaires pour les convaincre.

Une heureuse coïncidence fit que le "Mary Celeste" et le "Dei Gratia" firent leur jonction tout à fait par hasard le 4 décembre vers 09h00 du matin, au moment où deux des marins prêtés par le Capitaine

MOORHOUSE étaient descendus dans la cabine prendre un petit déjeuner que PENBERTON avait servi pour eux et pour lui-même. Ils venaient à peine de commencer à s'alimenter lorsque les cris de l'homme de quart les firent se ruer sur le pont. Le "Dei Gratia" était en vue. Oublié, le petit déjeuner, dans l'euphorie générale...

C'est cette situation imprévue qui incita le Capitaine MOORHOUSE à en tirer profit. Les quatre rescapés furent conduits à bord de son navire et il plaça un équipage de prise sur le "Mary-Celeste," ordonnant à son second de visiter le vaisseau de BRIGGS et de faire un rapport. Ce qui fut fait, et l'on comprend mieux l'allusion au "déjeuner encore tiède qui était servi". Par contre la "chasse" de plus de 24 heures est un mensonge maladroit de MOORHOUSE, comme je l'ai suggéré au début de ce texte.

Le capitaine du "Dei Gratia" avait tout simplement décidé de transformer l'affaire de façon telle à pouvoir percevoir la prime de sauvetage en mer, qui récompensait tout commandant de navire ramenant un vaisseau abandonné de son équipage. Il ne dut pas avoir grand mal à convaincre les trois hommes qu'il avait prêtés à BRIGGS, pour qu'ils se taisent, d'autant que les matelots du "Dei Gratia" avaient aussi une petite part du pécule à toucher, comme il était coutume en pareil cas à cette époque (5).

Pour ce qui est de John PENBERTON, le Capitaine MOORHOUSE utilisa la manière psychologique. Il fit comprendre au cuisinier que sa position était tout aussi précaire que celle du lieutenant HULLOCK. PENBERTON ne s'entendait pas avec BRIGGS qui le rabrouait sans cesse, et il aurait pu vouloir se venger en jetant seon chef par dessus bord alors qu'il était ivre, car le capitaine du "Mary Celeste" se livrait à l'alcool depuis la mort de son épouse. John PENBERTON comprit que s'il parlait, il s'attirerait des ennuis. Aussi, dès qu'il débarqua à Gibraltar comme passager du "Dei Gratia" (6), il s'empressa d'emprunter un navire en partance pour l'Angleterre et se fit oublier...

Voilà en gros l'histoire véritable de l'équipage "volatilisé en mer" du Mary Celeste, qui n'est au fond qu'un drame doublé d'une escroquerie.

Il faut espérer que dorénavant, nous ne retrouverons plus dans la littérature vouée aux faits insolites et aux ovnis, cette triste affaire présentée encore comme la plus grande énigme de la mer.

Bien que de ce côté-là, je ne me fasse guère d'illusions. En effet, il y a des "mystères" qui ne meurent jamais.

Car c'est le propre des légendes que d'être immortelles...

1er juin 1983

additifs à l'article précédent :

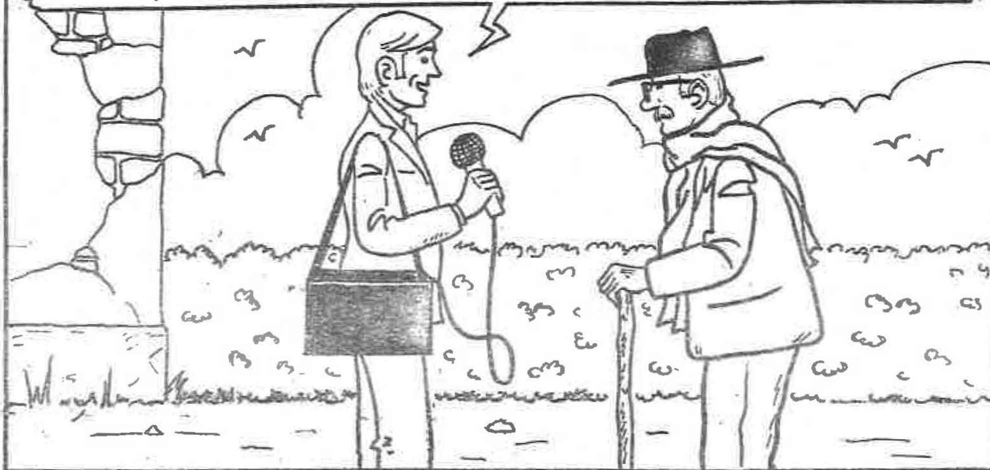
(5) - Les autres membres de l'équipage du "Dei Gratia" ne furent pas mis au courant des tragiques évènements du "Mary Celeste".

(6) - John PENBERTON figurait comme "passager" sur le livre de bord du "Dei Gratia" et fut déclaré comme tel par MOORHOUSE aux autorités portuaires de Gibraltar. Cette mention semble avoir complètement échappé aux chercheurs, et ils sont nombreux, qui se sont penchés sur cette soi-disant énigme !

Nota : Jean MERRIEN, dans "Le légendaire de la Mer", R.Laffont, Paris 1969, dénonce aussi le mythe de cette affaire, en se basant sur la même source que celle ayant permis de réaliser cette mise au point, Mais cet ouvrage est pratiquement inconnu du petit monde de l'ufologie.

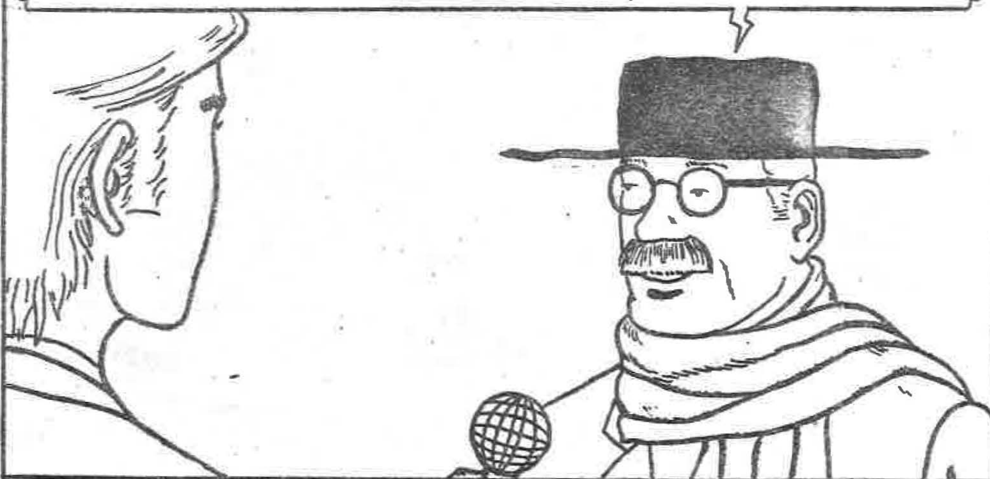
Jean SIDER

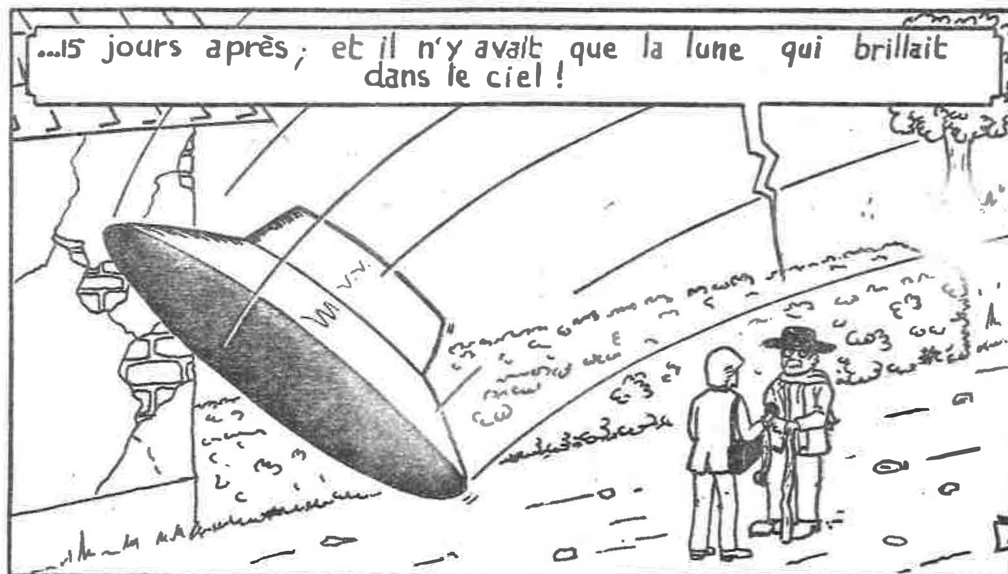
# LES INCREDULES



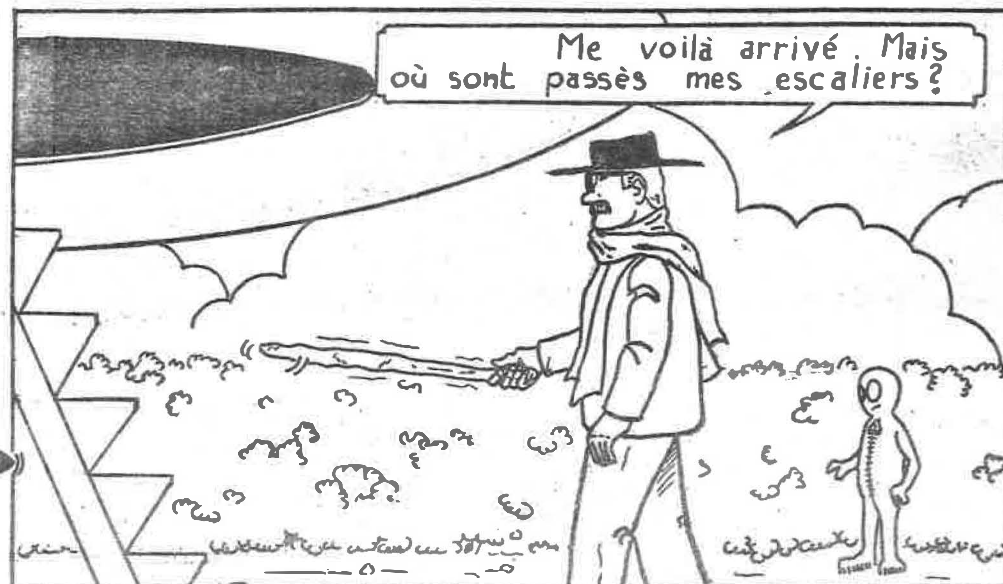


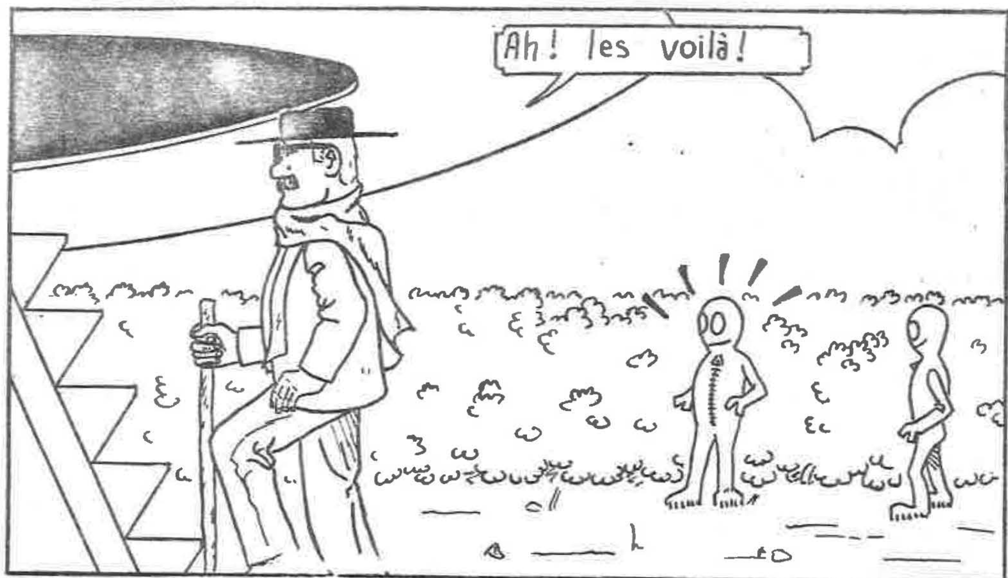










**texte MD** **dessins Bébert**

# A propos de...

Monsieur le Secrétaire Général,

Puiser dans les archives du passé est certes exaltant ; mais encore faut-il procéder avec circonspection et discernement..

Je n'ai pas très bien compris le sens de l'article que vous avez récemment consacré à la "démonstration" de J.B.Perès selon qui Napoléon n'aurait jamais existé. Peut-être ne vous ai-je pas compris parce que je n'ignore rien des motifs précis qui guidèrent cette démonstration très particulière. Permettez-moi d'éclairer à ce sujet vos lecteurs...

Pour bien comprendre le sens de la démarche de J.B. Perès il convient de remonter précisément en l'an III de la République, soit en 1794.
Cette année là parut chez l'éditeur-libraire Agasse un volumineux ouvrage de critique historique qui causa une sensation considérable. Publié originellement en quatre tomes (qui occupent dans ma bibliothèque un volume de 215 x 280 x 190 mm) l'oeuvre du grand érudit Charles François Dupuis, dont il est ici question, connut plusieurs rééditions dont la plus complète (que je possède en deux exemplaires dont un réservé aux annotations) fut publié en 1835 et s'étale sur près de 5000 pages in 8º groupées en dix volumes et auxquels fut ajouté un atlas de planches grand in 4º.

Fruit de plus de quinze années de réflexions et de recherches, l'oeuvre de Dupuis qui restera à jamais un monument du génie humain proposa aux esprits éclairés de son temps les preuves décisives et irréfragables de l'origine commune de tous les cultes. Cette origine commune n'était autre que le sabéisme, l'astrolâtrie. M'adressant à vos lecteurs qui ne sont probablement pas au fait de ces questions, je me permettrai de simplifier outrancièrement le propos du savant Dupuis en disant qu'il démontra clairement que tous les cultes, que toutes les grandes religions prétendument révélées puisèrent à la source unique des croyances astrologiques anciennes.
Ce qui provoqua une émotion à peine imaginable aujourd'hui, c'est que Dupuis démontra, entre autres choses, que le Jésus qui nous est présenté dans les Evangiles canoniques ne pouvait être, lui aussi, qu'un mythe solaire. Et du coup, Dupuis estimait superflu d'examiner la question de l'existence réelle ou non d'un "inspirateur unique" du christianisme.

A l'attention de certains de vos lecteurs que tout ceci pourrait scandaliser, je crois bon d'ajouter que l'illustre abbé Barthélémy qui était un ami intime de Dupuis, surveilla personnellement la bonne marche de l'impression du monumental ouvrage.

Si cette perle de culture historique mérite toujours une place d'honneur dans la bibliothèque des mythologues érudits, il n'en est certes pas de même pour les multiples réfutations partiales et partielles qui furent opposées périodiquement à son Auteur.

J'en arrive ainsi à la "démonstration" de Mr Perès, lequel n'était qu'un religieux obscur qui avait été révoqué de l'enseignement à la fin de la Révolution. Voilà l'homme qui osa se dresser contre Dupuis dont je citerai quelques titres : professeur d'éloquence latine au Collège de France et Membre de l'Académie des Inscriptions, commissaire à l'instruction publique, député puis Secrétaire à la Convention nationale, membre du conseil des Cinq-Cents (il se prononça contre la peine de mort du Roi), Membre puis Président du Corps législatif, Membre du Sénat Conservateur, Membre de l'Institut et enfin Officier de la légion d'honneur.

C'est en 1835 que Mr Perès publia son "Grand Erratum, source d'un nombre infini d'errata à noter dans l'histoire du XIXème siècle", un méchant opuscule contenant l'extravagante démonstration de la non existence de Napoléon. Son but : prouver, par l'absurde, que Dupuis avait ravalé Jésus au rang des mythes solaires en manipulant sottement les faits les plus authentiques et les moins sujets à controverse.

La place me manque pour montrer à quel point la "démonstration" de ce Perès ne prouvait rien du tout, ni logiquement, ni par l'absurde. Et tel n'est pas mon propos puisque je voulais seulement situer l'origine et les buts de ce singulier écrit polémique.

Plusieurs auteurs ont repris et discuté la démarche intellectuelle (!) de Perès et j'y renverrai ceux que la chose intéresse (+). Semblable démonstration fut même proposée sous la forme d'un texte de science fiction par un certain Marcadi. Ce texte fut cité et discuté à titre de curiosité par Edouard Haus dans son ouvrage "Le christianisme et la libre pensée" paru posthumement à Bruxelles et à Paris en 1875 (pages 154 à 158). N'étant pas intéressé par cette polémique stérile, je n'ai pas cherché qui de Peres ou Marcadi avait inspiré ou copié l'autre. Avis aux curieux.

(+) Henri CORDONNIER : Les 100000 curiosités d'hier et d'aujourd'hui
Paris 1910 P.121 à 133

Guy BECHTEL : Les grands livres mystérieux
Paris (C.A.L.) 1974 P.181 à 187

Marc HALLET

N.D.L.R.

Les références du texte que nous avions cité ainsi que l'introduction que nous avions faite permettait aisément au lecteur de comprendre que ce texte n'était pas à prendre à la lettre.

Son intérêt, rappelons-le encore, était de montrer que tout évènement peut-être contesté et que les polémiques, que trop d'ufologues croient propres à leur spécialité ; sont le lot de tous les évènements lorsqu'un facteur passionnel intervient à leur propos.

Le manque de compétence (vrai ou supposé) de J.B.Perès n'enlève évidemment rien au caractère de sa démonstration car, en ufologie aussi, les plus bruyants polémistes n'ont pas toujours été les plus brillants.(1)

Nous n'en remercions pas moins Mr.Marc Hallet pour les intéressantes précisions qu'ils nous ont apportées et qui nous permettent une fois de plus d'apprécier sa riche érudition.

(1)Reprochant à Dupuis d'avoir réduit le Christ à un mythe solaire, Pérès a voulu montrer qu'en triturant les textes on peut nier les évènements historiques qui semblent les mieux assurés. Contester Napoléon à l'époque était comme contester l'existence d'Hitler aujourd'hui. Le parallèle vaut d'être souligné. La masse d' écrits subjectifs concernant la seconde guerre mondiale (certains n'étant écrits que pour les besoins de la propagande) il est possible de contester n'importe quoi sur cet épisode tragique de notre histoire.

Si les historiens ne se laissent généralement pas prendre à ce genre de démonstrations, l'ignorant, lui, accepte tout, ou ne sait plus que croire.

Le procédé est d'usage courant, et l'observateur attentif trouverait chaque jour mille exemples en politique. Pour éviter qu'une telle situation ne gagne l'ufologie, nous avons rappelé où peut conduire la polémique non pour soutenir l'un ou l'autre polémiste mais seulement pour mettre en garde contre certaines méthodes.

## QU' EST - CE QU ' UN SCEPTIQUE ?

Par : Coral E.LORENZEN, Secrétaire de the Aerial Phenomena Research Organization, Tucson, Arizona, Etats - Unis.

Traduction : Jean SIDER

"Ufos and Outer Space Mysteries" est venu échoir sur mon bureau à la fin de cette année 1982, et cet ouvrage est à l'origine de cet article. C'est un livre à couverture fragile, vendu pour 6,95 dollars et son auteur est James E.OBERG. A mon humble avis, ce qui s'y trouve imprimé ne vaut même pas le prix du papier. Pourquoi? Parce que même dans le sous-titre : "l'opinion d'un aimable sceptique", OBERG travestit son propre personnage ainsi que son texte. Car OBERG n'est ni aimable, ni sceptique.

Le dictionnaire WEBSTER, édition de luxe 1980, définit un sceptique comme suit : "Personne qui a l'habitude de douter, de remettre en question ou de suspendre ses jugements, sur des faits généralement admis." - Les OVNIs n'étant certainement pas acceptés en général, aussi la définition de "sceptique " ne s'applique pas à OBERG dans ce contexte-là du moins. Il ne se contente pas de douter, de remettre en question ou de suspendre ses jugements, d'ailleurs, Mais examinons un autre mot qui colle comme un gant à OBERG et sa méthodologie : DENIGRER .

DENIGRER : (Selon le même dictionnaire) : "Ecarter, rabaisser, en discréditant d'une manière malicieuse, comme en divulguant des fautes ignorées ou par diffamation." Voyons comment le mot "dénigrer" s'applique aux méthodes d'OBERG et celles de certains de ses collègues.

### L'affaire de Snowflake ( ou cas Travis WALTON --NdT --)

Page 33 de son livre, OBERG utilise sa méthode pour l'affaire WALTON, allant jusqu'à prévenir le lecteur dès le début, comme suit : "il est probable que parmi les millions d'américains qui regardèrent (et furent trompés par) le pseudo-documentaire, il y avait certains bûcherons de l'Arizona se trouvant dans une situation financière délicate." (Nota : OBERG fait allusion à une émission de la chaine NBC sur le cas Betty et Barney HILL).

ARRETONS-NOUS PRECISEMENT ICI. Avec cette seule citation, OBERG "fixe" le lecteur. Les faits : Les dits bûcherons (Travis WALTON et ses collègues) n'ont PAS VU le programme en question. Et ILS N'ETAIENT PAS dans une situation financière difficile. Ce dernier point est la fausse interprétation nº 2.

L'histoire mensongère au sujet des soi-disant ennuis financiers du patron de l'équipe des bûcherons, Mike ROGERS, était une invention du champion de l'équivoque Philip KLASS, un collègue de James E. OBERG. Ici, nous avons une illustration parfaite de la manière

utilisée (Par KLASS) pour traiter des prétendus "problèmes financiers" de l'un des personnages de l'affaire (Mike ROGERS), qui se transformèrent en "problèmes financiers" pour tout le groupe, simplement en répétant cet élément d'information!

Lorsque l'histoire de Travis WALTON (un enlèvement dans un ovni -- NdT --) fut divulguée en Novembre 1975. A.P.R.O. reçut une lettre de KLASS disant qu'il espérait que nous n'irions pas mener des investigations sur ce cas!! Nous ne pensons pas qu'il se faisait du souci à propos d'A.P.R.O. , mais plutôt sur ce que nous pouvions découvrir.

Cette frayeur fut démontrée par une avalanche de lettres contenant des articles de journaux ( et nous savons à quel point ils peuvent être INEXACTS), qui le confortaient dans sa théorie favorite, à savoir que le cas WALTON n'était qu'un canular, ou alors posant bien des questions. Il est possible que KLASS espérait nous attirer dans une polémique et distraire notre attention de l'enquête.

Une des questions et sa réponse serviront à montrer l'état d'esprit de KLASS à ce moment-là (1). En bref, pour les lecteurs ne connaissant pas l'affaire, en voici les grandes lignes :

Travis WALTON et ses six compagnons virent un étrange objet structuré à basse altitude dans les bois ; un faisceau en jaillit et frappa WALTON qui tomba à terre ; les autres prirent peur et s'enfuirent . Lorsqu'ils revinrent sur place quelques minutes plus tard, WALTON avait disparu. En dépit d'intensives recherches, il ne fut pas retrouvé jusqu'à ce qu'il réapparaisse cinq jours plus tard.

Après le retour de WALTON, on apprit que la police avait été "avisée" (probablement par le préposé au standard téléphonique), que WALTON était revenu et avait appelé sa famille à partir de la ville de Heber, demandant que quelqu'un vienne le chercher. Son frère Duane, résidant à Phoenix, et qui se trouvait à Snowflake en attendant des nouvelles et participant aux recherches, partit avec son épouse pour Heber afin de ramener Travis WALTON à Snowflake.

Dans l'une des nombreuses lettres de KLASS, il demandait pourquoi le policier se tenant à la sortie de Snowflake pour surveiller le retour de WALTON ne l'avait pas vu rentrer dans la ville. (KLASS soutenait que Travis WALTON s'était caché à Snowflake durant les recherches).

Dans la mesure où nous avions les témoignages de Duane et de Travis sur la question (l'appel avait pris place à minuit, les hommes partirent pour Heber immédiatement et Travis revint à Snowflake à 01h00 du matin), je décidai de faire une contre-vérification.

Mon premier coup de téléphone joignit le Marshall FLAKE, lequel se trouvait avoir été chargé de surveiller le retour des hommes (Les frères WALTON). Il ne les vit pas rentrer à Snowflake. Je lui demandai s'il pouvait m'expliquer pourquoi. Sa réponse fut simple : le bureau du shériff et du P.C. de la police locale était envahi par un tumulte tel, avec de constants appels téléphoniques des médias et les appels radio des voitures chargées des recherches, que le Marshall FLAKE ne prit connaissance du message envoyé par le shériff GILSON lui demandant de faire une surveillance des WALTON qu'après 02h00 du matin!

Cette citation de la déclaration du Marshall FLAKE est des plus claires, bien qu'il ait dit qu'une telle surveillance aurait été négative dans n'importe quel cas, parce que Duane WALTON était de Phoenix et personne ne savait quel type de véhicule il avait emprunté pour aller chercher son frère !

Le résultat de "l'enquête" de KLASS ne repose en fait que sur des "recherches" menées par téléphone, et aboutit principalement à dénigrer la personnalité des protagonistes de cette affaire.

Personne jusqu'à maintenant n'a encore réussi à expliquer clairement où se trouva Travis WALTON pendant ces 5 jours, vêtu seulement de ses bottes, de chaussettes, de sous-vêtements, d'un pantalon jean et d'une veste. La température de nuit dans la région de Snowflake-Heber en Novembre 1975, était de 8º Fahrenheit (soit environ -13ºC! --NdT--). Le secteur fut fouillé par des cavaliers, des automobilistes expérimentés, de même que par des hommes à pied, en avion, et en hélicoptères. De plus, les bois étaient pleins de chasseurs d'élans. Or, personne ne vit Travis WALTON.

Le cas de Trindade Island :

Revenons au livre de "l'aimable" OBERG. Il me faut dire qu'il devrait vérifier les faits un peu plus consciencieusement. De même qu'il devrait mettre un peu plus d'honnêteté dans sa façon de les présenter.

Page 115, par exemple, on peut voir la fameuse photo de l'OVNI en forme de Saturne, prise au-dessus de Trindade Island en Janvier 1958. En légende on peut lire ceci : "... Le témoin était un professionnel du trucage photographique."

Cette affirmation est une ENORME mauvaise interprétation. L'un des témoins était le photographe qui prit les photos. C'était un photographe professionnel de la marine et il se trouvait sur un navire au large de Trindade Island pour couvrir des exercices de la Marine Brésilienne, sur invitation de celle-ci. Durant l'enquête, il lui fut demandé par routine s'il avait déjà eu l'occasion de réaliser des trucages photographiques, et il admit honnêtement que c'était le cas. Il est évident que tout photographe professionnel a eu l'occasion de faire des trucages de ce genre, dans le cadre de sa profession. De même que Almiro BARAUNA, le photographe en question, était photographe professionnel, et qu'au cours de sa carrière, il lui était arrivé d'exécuter des montages photographiques. Mais en aucun cas, cet homme fut "un professionnel du trucage photographique", comme le présente OBERG.

Les conclusions d'OBERG à propos de la photo de Trindade Island qu'il publie, sont celles-ci : "... et Donald MENZEL a prétendu qu'il était convaincu qu'il s'agissait d'un canular."

MENZEL peut avoir prétendu une telle chose, mais en émettant ce jugement, MENZEL lui-même perpétrait un canular !

Page 210 de son livre ("The World of Flying Saucers", Doubleday, New-York, 1963), MENZEL cite une "déclaration non officielle de la Marine", soi-disant faite par un porte-parole de la Marine et publiée par le journal "O Globo". Les termes exacts employés sont les suivants:

"Aucun officier ou marin du navire Almirante SALDANHA -- bateau sur lequel le photographe Almiro BARAUNA prit les photos de l'objet au-dessus de l'ile -- ne témoigna de l'évènement". La source d'information que MENZEL cite à la fin de son chapitre est simplement celle-ci : "Flying Saucers" (?)

Je n'ai jamais pu localiser cette allégation ou article, dans tous les éléments que A.P.R.O. a reçus de cette affaire, envoyés par son représentant brésilien, le Dr.Olavo T.FONTES, qui enquêta sur le cas de Trindade Island.

Or, si nous nous reportons au paragraphe nº 2 du rapport émanant du Congrès du Brésil, après les investigations qu'il effectua sur les photos de Trindade Island, on peut lire ceci :

"L'alerte OVNI fut donnée SIMULTANEMENT PAR DES MEMBRES DE L'EQUIPAGE, A LA POUPE ET A LA PROUE DU NAVIRE".

Un autre exemple de la malhonnêteté intellectuelle de MENZEL peut être trouvé page 210 de son livre, déjà cité. Il énonce une déclaration officielle de la Marine Brésilienne, et dans sa fiévreuse tentative de modifier l'histoire pour l'ajuster à ses idées préconçues, il a même changé les termes! A savoir :

"Evidemment, ce Ministère ne pourra faire aucune déclaration concernant la réalité de l'objet vu, car les photographies ne constituent pas des preuves suffisantes pour permettre cela."

La source de MENZEL pour ce petit joyau est "Dossiers de l'Air Force". Nous supposons que cela veut dire "U.S.Air Force"...

Le texte original officiel des déclarations de la Marine Brésilienne se lit en réalité comme suit :

"Manifestement, ce Ministère ne peut faire aucune déclaration sur "l'objet observé au-dessus de Trindade Island, car les photographies "ne constituent pas des évidences suffsantes pour permettre cela".

Les points critiques sont les suivants :

1) - "La réalité de": terminologie ne figurant pas dans la déclaration officielle de la Marine Brésilienne et introduite par MENZEL.

2) - "Au-dessus de Trindade Island" : élément de phrase supprimé par MENZEL.

3) - "Preuves suffisantes" mis à la place de "Evidences suffisantes". Il y a une énorme différence entre "PREUVE" et "EVIDENCES".

Pourquoi MENZEL apporta ces modifications? Il est possible que ce soit parce qu'il ne voulait pas que l'histoire soit connue comme relative à un objet qui avait été VU AU-DESSUS DE L'ILE TOUT COMME IL AVAIT ETE PHOTOGRAPHIE AINSI, et qu'il désirait que tout ce qui concerne "la réalité de l'objet" lui-même soit dissimulé !

En fait, MENZEL ajusta les déclarations officielles de la Marine Brésilienne pour servir ses propres buts. Sa motivation est l'élément en question. Fut-il guidé par le même besoin émotionnel de tant d'

hommes de science, pour donner une explication satisfaisante de quelque chose dont l'existence met en cause leur crédibilité scientifique? Ou voulait-il coopérer à un complot diabolique concocté par le gouvernement pour faire disparaitre tous les éléments crédibles relatifs aux ovnis?

Etant dans le bain ovni depuis plus de 20 ans avant la publication du livre d'Oberg, nous devons conclure que si deux affaires aussi bien enquêtées que l'ont été celles de Trindade Island et de Travis WALTON sont faussement interprêtées avec tant de désinvolture, tout le reste d'OBERG est sujet à caution.

Qui est James E. OBERG? C'est un collègue de Philip KLASS ; membre de l'équipe responsable du programme "NAVETTE SPATIALE" à la N.A.S.A., Houston, Texas. (John SCHLUESSER, du groupement V.I.S.I.T. est dans le même cas) ; membre ou ex-membre de l'U.S. Air Force -- le livre indique en couverture que OBERG a une taille de 6 pieds et 8 pouces (Env. 2m.-NdT-), et que " sa tête est dans les étoiles".

Je suggère que sa tête doit être plutôt dans les nuages et qu'elle devrait revenir plus bas sur terre où la visibilité est nettement meilleure...

---

Source : Bulletin de l'A.P.R.O. Vol.31, nº3.

---

(1) Par manque de place, nous ne pouvons discuter ici de toutes les questions soulevées.

Autorisation de publication donnée au traducteur par lettre du 26 mai 1983 signée de Mr.Bob MARSLAND, du groupe A.P.R.O.

Note de Jean SIDER :

Cet article décrit la situation actuelle de l'ufologie américaine, "dominée" par deux "experts" de la négation systématique, James E. OBERG et Philip KLASS, scientifiques bardés de diplômes qui s'emploient à démolir les cas les plus "trapus" en utilisant des méthodes condamnables.

En France, hélas, les champions de l'obstruction, bien qu'ayant des cartes de visite moins impressionnantes, sont tout aussi actifs et leurs façons d'agir n'ont strictement rien à faire avec l'honnêteté intellectuelle.

Comment peut-on encore croire que nos efforts puissent être un jour couronnés de succès dans une conjoncture pareille?

---

# LE CREPUSCULE du GEPAN

*par Philippe Schneider*

Créé très discrètement - presque secrètement dans le courant de l'année 1977 - dans des conditions assez troubles - à l'initiative - dit-on - d'un ingénieur du CNES, spécialiste des fusées-sondes et connu, qui plus est, pour être un proche parent du Président du SENAT, ainsi que l'auteur d'essais statistiques sur les observations spatiales insolites, - le "GEPAN" ou "Groupement d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés", devait avoir pour vocation principale l'études "OVNIS" (1).

Or, début 1983, des bruits incontrôlés et difficilement vérifiables, avaient commencé à courir, particulièrement dans les milieux spécialisés parisiens - au sujet d'une dissolution prochaine de cet organisme très officiel, -O combien! - et placé tout comme le CNES, sous les tutelles, d'abord du Ministre de l'Industrie et de la Recherche (2) puis du Ministre de la Défense et des Forces Armées (3), avant de repasser, avec armes et bagages sous la houlette du nouveau ministre de la Recherche...

Au cours de ses CINQ années d'activités effectives, le GEPAN -toujours confiné plus ou moins dans le "confidentiel" demie teinte - après avoir suscité pas mal d'espoirs au sein de la naive communauté des "ufologues" - devait rapidement se révèler - surtout après le départ subit de son fondateur présumé - comme un DIVISEUR et non pas le RASSEMBLEUR souhaité ardemment par certains d'entre nous - se réfugiant de plus en plus, au fil des mois et des ans, dans un véritable "attentisme" doublé d'un REFUS, plus ou moins affirmé - de collaborer avec les chercheurs indépendants et les principaux groupements privée.

Dès lors, et après les précédents américains que l'on sait, toutes les spéculations étaient permises, spéculations d'autant plus justifiées en l'occurence, que les "informations" sur les activités dudit "GEPAN" se faisaient de plus en plus parcimonieuses et précautionneuses...
Ainsi en témoigna la remise à Raymond BARRE, alors Premier Ministre, d'un certain premier "rapport" d'activités, réputé incommunicable, et à la Presse et aux chercheurs, et à fortiori, au Public intéressé. Il est vrai que, dans l'intervalle, aussi, un certain Décret avait été pris, par les autorités alors en place, organisant le "refus de communiquer" des procès-verbaux d'enquêtes de Gendarmeria portant sur des "notifications" et des témoignages d'OVNIS, sous prétexte de protéger "la vie privée" des témoins. Désormais, aucune illusion n'était plus permise, ce que d'aucuns mirent, hélas, du temps à comprendre...
La "démission" provoquée de deux de ses "consultants" extérieurs les plus éminents, l'un astrophysicien connu, l'autre physicien brillant, tous deux à "label" très officiel - devait précipiter encore un peu plus la "tendance réductionniste" déjà pressentie par quelques uns, plus perspicaces que les autres, dont notre ami Jean-François GILLE (4) également physicien théoricien au CNRS.

Ces constatations faites, reste à faire justice des "rumeurs" répandues depuis plusieurs mois et à tenter - en dépit de l'épais voile qui recouvre toujours ce type de "problème" non conforme aux Dogmes établis - de faire la part du faux et du vrai. Tâche O combien difficile, lorsque l'on considère le climat de fanatisme et de sectarisme qui règne encore aujourd'hui dans l'Hexagone... Hélas! Empressons-nous d'ajouter - pour nous prémunir d'avance contre "magouilles et magouilleurs" - que "l'explication" ou encore "la version" des faits qui suit, - est donnée ici, avec toutes les réserves d'usage, encore que nous avons tout lieu de penser que les informations sur lesquelles elle repose ne sont pas spécialement mauvaises, étant donné leur source, que par discrétion nous conserverons momentanéement pour nous. Le lecteur voudra bien nous en excuser, l'auteur de ces lignes ayant lui-même été l'objet à diverses reprises de "pressions" (5).

Venons-en au fait : en bref, tout se passe, actuellement, au sujet du "GEPAN", comme si la vérité était - mais l'Histoire ne nous a -t-elle pas déjà appris que c'était souvent le cas? - à mi-chemin en quelque sorte et de la THESE et de l'ANTI-THESE, la thèse consistant à prétendre avec nos amis Jean SIDER et Jimmy GUIEU - et le journal "LE FIGARO" - que le GEPAN est d'ores et déjà ENTERRE, et l'anti-thèse - pour les plus optimistes, qu'à l'opposé, le GEPAN, après une simple "restructuration", CONTINUE COMME AVANT.......

Après l'avis pris du Conseil Scientifique du GEPAN - composé de neuf membres, anonymes, mais dont l'identitié nous est connue - une décision aurait effectivement été prise, récemment, de modifier à la fois la composition et l'orientation du Groupement de TOULOUSE : -Mr Alain ESTERLE - promis à des fonctions plus importantes-s'en va, remplacé par un technicien supérieur, occupant un rang moins élevé dans la hiérarchie, cependant que l'équipe actuelle voit son nombre réduit et une partie de ses membres renouvelée. Le budget est également réduit et une recommandation vise à privilégier, désormais les rapports de Gendarmerie, ce qui signifie en clair que le GEPAN serait mis en VEILLEUSE jusqu'à nouvel ordre.

Ces modifications seraient fondées sur le nombre restreint des rapports vraiment jugés "significatifs", ce qui, dans l'esprit du Conseil déjà nommé et des Hautes autorités du CNES, restreindrait considérablement l'intérêt porté jusqu'ici aux notifications d'OVNIS.

Voilà : on n'en sait pas plus, apparemment, même dans certains milieux parlementaires ou militaires... On attend "WAIT AND SEE". Arrêt de mort définitif, non, plutôt une espèce de"mise en sursis" de l'organisme créé par Claude POHER, "naufrage" comme dirait notre ami GILLE. Le terme de "CREPUSCULE" nous parait en effet mieux convenir, eu égard au contexte actuel : il conviendrait de ne jamais oublier - le récent livre de Jacques VALLEE (6) le rappelle - que le problème ufologique n'est plus uniquement scientifique, mais sociologique et POLITIQUE.

L'étonnement est-il justifié devant une telle situation?

A notre sens : non : - Depuis l'exposition des plus mauvaises photos d'OVNIS au stand du GEPAN aux divers Salons du BOURGET, la médiocrité manifeste et le caractère "bâclé" des diverses notes dites "Techniques" publiées par le GEPAN, le refus de produire les "listings"

des travaux de vérification sur la théorie de l'"ISOCELIE" de notre ami FUMOUX, aucun doute n'était plus possible.

Il est vrai, qu'en l'occurrence, les véritables "MESSAGERS de DECEPTION" - comme dirait VALLEE - ce ne sont pas les OVNIS eux-mêmes, mais bien tous ceux qui sont chargés(ou prétendent avoir vocation pour)-d'étudier un phénomène ou mieux, DES PHENOMENES, auxquels ils s'exposent à ne rien comprendre, tant qu'ils n'accepteront pas de faire table rase de leurs DOGMES, de leurs préjugés et de tous leurs ACQUIS HUMAINS. Il y a certainement une part de vérité dans la réflexion de MEHEUST au sujet du caractère "irréductible au psychisme humain" de certains types de phénomènes aérospatiaux vraisemblablement intelligents . Gaston BACHELARD ne prétendait-il pas que "nous naissons tous vieux" (entendre, par le fait de notre hérédité?) -?

La communauté scientifique peut faire, désormais, son "MEA CULPA" - si une "contre-culture" surgit un jour sur la planète - ce sera bien sa faute. Idem pour certaines très Hautes autorités - qui, de toute évidence - savent plus à quoi s'en tenir sur les "UFOS" que les ufologues eux-mêmes. Mr. Pierre GUERIN ne nous démentira pas, à propos des massacres d'animaux- lui qui affirme, désormais, que le "BLACK-OUT" existe bel et bien et qu'il est certainement le fait de CES DERNIERS, scientifiques comme politiques... ou militaires.

Mais, au fait, qu'en pense donc CLAUDE POHER lui-même?

Fait à CHAMBOURCY, le 29 JUIN 1983,

Philippe SCHNEYDER

PS / notes ou envois : -

(1) - Nous disons bien PRINCIPALES...

(2) - Nous sommes en possession nous-mêmes de lettres officielles l'affirmant

(3) - D'après une lettre à l'auteur de Mr.Pierre BEREGOVOY, alors Secrétaire Général à l'ELYSEE.

(4) - Voir not. "Le NAUFRAGE DU GEPAN", in INFORESPACE + AAMT, ainsi que "OVNI PREMIER BILAN", Editions du ROCHER, février 1983.

(5) - LE QUOTIDIEN DE PARIS a bien voulu en faire état en Avril 1983.

(6) - "LA GRANDE MANIPULATION" par Jacques VALLEE, ed. du Rocher (juin 1983)

# En feuilletant les archives...

(Documentation R.M.DORIER)

LES PRODIGES CITES PAR JULIUS OBSEQUENS SONT UN DES CLASSIQUES DE L'UFOLOGI

A défaut d'arguments meilleurs, certains ont avancé le fait que les traducteurs pouvaient s'être laissés influencer par des idées "pro-soucoupistes".
Pour lever cette ambiguité, il nous a paru nécessaire de reproduire ici le texte latin accompagné d'une traduction datant de 1850, donc bien antérieure à toute littérature ufologique.

" Cornelius Nepos, Quinte-Curce, Justin, Valère Maxime, Julius Obsequens; Oeuvres complètes " Paris 1850 -

On ne sait rien de la vie de Julius Obsequens. L'époque même en est si incertaine, que quelques auteurs le croient du commencement du premier siècle, tandis que d'autres le font vivre au quatrième. Son nom le place dans la famille Julia, et le fait conséquemment Romain. On ignore d'où lui venait le surnom d'Obséquens.

On ne connait de cet écrivain que son livre "Des Prodiges", recueil des faits miraculeux qu'avaient rendus si communs la politique et la religion de Rome, et qui tiennent tant de place dans ses historiens. Mais, crédules ou non, ces historiens ne pouvaient les omettre. Les prodiges, ou ce que l'on appelait de ce nom, avaient souvent l'importance des plus grands faits, et on les consignait à part dans les Annales de Rome, comme le prouvent quelques fragments retrouvés des actes du Sénat. Ces contes sont donc entrés dans l'histoire et ont pu ainsi occuper les esprits les plus graves et les plus éclairés de l'antiquité grecque et latine : Tite-Live, dans sa grande composition ; Cicéron, dans son Traité de la Divination ; Pline l'Ancien ; Sénèque, dans ses Questions naturelles ; Plutarque, Dion Cassius, et beaucoup d'autres.

La partie de l'ouvrage d'Obséquens qui comprenait les premiers siècles de Rome a péri. Ce qui nous reste s'étend depuis le consulat de L.Scipion et de C.Lélius jusqu'à celui de P.Fabius et de Q.Elius, c'est-à-dire depuis l'an 562 jusqu'à l'an 741 de Rome. Encore y a-t-il çà et là des lacunes dans cette dernière partie. Les patientes recherches de l'Allemand Lycosthènes ont réparé toutes ces pertes (1552), et refait un corps de cette oeuvre mutilée.

LXXI(10)M.Marcello, P.Sulpitio, coss.

In Campania multis locis terra pluit ; in Praenestino cruenti ceciderunt imbres ; Veienti lana ex arboribus nata ; Terracinae in aede Minervae mulieres tres, quae operatae sedebant, fulmine exanimatae. Ad locum Libitinae in statua equestri aenea, ex ore

LXXI (10)Consulat de M.Marcellus et de P.Sulpitius (An de R.586)

Dans plusieurs endroits de la Campanie, il plut de la terre. Il tomba une pluie de sang sur le territoire de Préneste ; sur celui de Véies, on vit la laine pousser aux arbres. A Terracine, dans le temple de Minerve, trois femmes qui, après avoir sacrifié, se tenaient assises, furent tuées par la foudre.

culo acie orta combustus ; Gabiis lacte pluit ; fulmine pleraque decussa in palatio ; in templum Victoriae cygnus illapsus, per manus capientium effugit ; Priverni puella sine manu nata ; in Cephalenia turba in coelo cantare visa ; terra pluit procellosa tempestate tecta diruta, stragesque agrorum facta; crebro fulminavit ; nocte species solis Pisauri adfulsit ; Caere porcus humanis manibus et pedibus natus ; et pueri quadrupedes, et quadrumanes nati ; ad orum Esii bovem flamma ex ipsius ore nata non laesit.

ensemble ; à Formies, on vit pendant le jour deux soleils ; le ciel parut en feu ; à Concium, un homme qui regardait dans un miroir fut consumé par la réverbération des rayons solaires. A Gabies, il tomba une pluie de lait ; la foudre fit de grands ravages sur le mont Palatin. Un cygne, qui était venu s'abattre sur le temple de la victoire, s'échappa des mains de ceux qui le prirent. Il naquit, à Priverne, une fille sans mains. A Céphalénie, on aperçut dans le ciel une troupe de musiciens qui chantaient ; il plut de la terre. Une violente tempête renversa des maisons et fit de grands ravages dans la campagne. La foudre ne cessa de tomber. On vit pendant la nuit, à Pisaure, briller comme un soleil. A Céré, il naquit un porc ayant des mains et des pieds d'homme ; des enfants vinrent au monde avec quatre pieds et quatre mains. Près de la place d'Esium, un boeuf jeta par la gueule des flammes qui ne lui firent aucun mal.

LXXIX (18) P.Africano, et Laelio coss.

Amiterni puer tribus pedibus,una manu natus ; Romae et circa fulmine pleraque icta ; Caere sanguinis rivi terra fluxerunt , et nocte coelum ac terra ardere visum ; Frusinone aurum sacrum mures adroserunt ; Lanuvii inter horam tertiam et quintam duo discolores circuli solem cinxerunt, rubente alter, alter candida linea ; stella arsit per dies triginta duos. Et quum Carthago obsideretur, in captivos Romanorum per Hasdrubalem barbaro more saevitum. Mox Carthago per Aemilianum diruta.

LXXIX (18)Consulat de P.Africanus et de Lélius (An de R.605)

Il naquit à Amiterne, un enfant avec trois pieds et une seule main. A Rome et aux environs, la foudre tomba sur plusieurs édifices. A Céré, on vit couler des ruisseaux de sang, dont la source était dans la terre ; et, pendant la nuit, le ciel et la terre parurent enflammés. A Frusinone, des rats rongèrent de l'or consacré aux dieux. A Lanuvium, entre la troisième et la cinquième heure (1), on vit deux cercles, différents de couleur, entourer le soleil, l'un d'une ligne rouge, l'autre d'une blanche. Une étoile brilla durant trente-deux jours. Pendant le siège de Carthage, Asdrubal exerça contre les prisonniers romains d'épouvantables cruautés.Cette ville ne tarda pas à être détruite par l'Emilien.

(1) Il faut se rappeler que les Romains comptaient les heures du jour à partir de six heures du matin.

et pede aqua manavit diu. Galli Ligures deleti. Comitia quum ambitiosissime fierent, et ob hoc senatus in Capitolio haberetur, milvus volans, mustelam raptam de cella Jovis, in medio conssssu patrum misit ; sub idem tempus aedes Salutis de coelo tacta ; in colle Quirinali sanguis terra manavit ; Lanuvii fax in coelo nocte conspecta ; fulmine pleraque discussa ; Cassini et sol per aliquot horas noctis visus ; Teani Sidicini puer cum quatuor manibus et totidem pedibus natus. Urbe lustrata, pax domi forisque fuit.

Dans le temple de la déesse Libitine, une statue équestre d'airain lança de l'eau par la bouche et par un pied. En Gaule, les Ligures furent massacrés. Pendant que d'ardentes ambitions s'agitaient dans les comices et que le sénat s'était réuni, à ce sujet, au Capitole, un milan, prenant son vol, vint jeter au milieu des sénateurs une belette, qu'il avait enlevée dans la chapelle de Jupiter. Environ à la même époque, le temple de la déesse Salus fut frappé par la foudre. Sur le Mont Quirinal, on vit jaillir du sang de la terre. A Lanuvium, on aperçut dans le ciel, pendant la nuit, une torche ardente. La foudre endommagea plusieurs édifices. A Cassinum, on vit le soleil pendant plusieurs heures de la nuit. A téanum de Sidicium, il naquit un enfant avec quatre mains et autant de pieds. On fit des lustrations dans Rome ; la paix règna au dedans et au dehors.

---

LXXVI (15) L.Opimio, Q.Postumio, coss.

In provinciam proficiscens, Postumius consul, quum immolaret, in plurimis victimis caput in jocinore non invenit, profectusque, post diem septimum aeger Romae relatus, exspiravit ; Consae arma in coelo volare visa ; fulmine pleraque decussa. A Gallis et a Lusitanis Romani per arma graviter vexati.

LXXVI (15)Consulat de L.Opimius et Q.Postumius (An de R.598)

Comme le consul Postumius, avant de partir pour son gouvernement, faisait un sacrifice, on ne trouva point la partie supérieure du foie dans plusieurs victimes. Il se mit en route, et, sept jours après, fut rapporté malade à Rome, où il mourut. A Consa, l'on vit des armes voler dans le ciel ; la foudre détruisit plusieurs choses. Les Gaulois et les Lusitaniens firent essuyer aux Romains de sanglantes défaites.

---

LXXIII (12) T.Graccho, M.Juventio, coss.

Capuae nocte sol visus ; in agro Stellati fulgure vervecum de grege pars exanimata ; Terracinae pueri trigemini nati ; Formiis duo soles interdiu visi ; coelum arsit ; Concii homo ex spe-

LXXIII (12)Consulat de T.Gracchus et de M.Juventius.(An de R.589)

Le soleil se montra pendant la nuit à Capoue. Sur le territoire de Stellate, la foudre tua en partie un troupeau de moutons. A Terracine il naquit trois jumeaux attachés

LXXXII (21) Cn.Caepione, C.Laelio, coss.

Praeneste et in Cephalenia signa de coelo cecidisse visa ; mons Aetna ignibus abundavit ; prodigium majoribus hostiis quadraginta expiatum. Annus pacatus fuit, Viriato victo.

LXXXII (21) Consulat de Cn.Cépion et de C.Lélius. (An de R.612)

A Préneste et dans l'île de Céphalénie, on vit tomber du ciel des drapeaux. Le mont Etna jeta des flammes abondantes ; prodige qui fut expié par le sacrifice de quarante grandes victimes.
Le reste de l'année fut tranquille ; Viriat fut vaincu

LXXXIII (22) M.AEmilio,C.Hostillo Mancino, coss.

Quum Lanuvii auspicarentur, pulli e cavea in silvam Laurentinam evolarunt, neque inventi sunt. Praeneste fax ardens in coelo visa. Sereno intonuit. Terracinae M.Claudius praetor in nave fulmine conflagravit. Lacus Fucinus per millia passuum quinque quoquoversum inundavit. In Graecostasi et Comitio sanguine fluxit. Exquiliis equuleus cum quinque pedibus natus. Fulmine pleraque decussa. Hostilius Mancinus consul in portu Herculis quum conscenderet navem, petens Numantiam, vox improviso audita:"Mane,Mancine." Quumque egressus, postea navem Genuae conscendisset, anguis in navi inventus e manibus effugit ; ipse consul devictus, mox Numantinis deditus.

LXXXIII (22) Consulat de M.Emilius et de C.Hostilius Mancinus (An de R.615)
Comme on prenait les auspices à Lanuvium, les poulets sacrés, sortis de leur cage, s'envolèrent dans la forêt Laurentine, et on ne put les retrouver. A Préneste, on vit dans le ciel une torche ardente ; il tonna, le ciel étant sans nuages ; à Terracine, le préteur M.Claudius fut consumé dans un vaisseau par la foudre. Le lac Fucin inonda tout, à cinq mille pas aux environs. Dans le Grécostase (1) et dans la place des comices, il coula des ruisseaux de sang. Sur le Mont Esquilin, un poulain vint au monde avec cinq pieds. La foudre fit de grands ravages. Au moment où le consul Hostilius Mancinus, qui s'était rendu au port d'Hercule, mettait le pied dans un vaisseau pour faire voile vers Numance, il entendit une voix soudaine lui dire : "reste, Mancinus!" Il rebroussa chemin et gagna Gênes ; mais, quand il voulut s'y embarquer, on trouva dans le vaisseau un serpent, que l'on ne put saisir. Le consul fut vaincu, et devint bientôt prisonnier des Numantins.

ERRATA DES PAGES PRECEDENTES :

Lire les pages dans l'ordre suivant :

33.35.34.36.

(1)Quartier de Rome où logeaient les ambassadeurs grecs.




# Dossier Observations.

## -EXTRA-TERRESTRE DANS UN CHAMP DE MAIS ?

Montréal (AFP) - Un adolescent québécois, Stéphane Lebeau, a affirmé avoir fait une rencontre du troisième type en fin de semaine dans un champ de maïs de Sainte-Dorothée, un quartier de Laval.

L'extra-terrestre "mesurait cinq ou six pieds de haut (1.50 à 1.80m). Il avait les yeux oranges. Sa tête était volumineuse, de couleur brune. "J'ai eu si peur que je me suis enfui", a raconté l'adolescent, qui campait au bout du champ avec un ami.

Avant cette rencontre nocturne, ces mêmes campeurs, une de leurs parents et une jeune femme ont vu, ont-ils déclaré, un "mystérieux objet volant, de la taille d'un gros hélicoptère, qui se déplaçait en silence et lentement, en projetant un faisceau lumineux au-dessus du terrain".

"Les parois de l'appareil étaient dotées de nombreux réflecteurs de couleurs variées", ont-ils précisé.

Après la disparition de l'OVNI, les deux campeurs ont balayé le champ de leur lampe de poche et aperçu entre les épis une tête qui a rapidement disparu.

Utilisant un puissant projecteur, ils ont distingué une autre tête. "Un tourbillon de poussière" les a alors enveloppés et, pris de panique, ils se sont enfuis.

Toutefois, Stéphane Lebeau a une dernière fois éclairé le champ et vu à 10 mètres de lui "l'extra-terrestre".

Source : "Le journal de Québec", (Québec), du 26 juillet 1982, p.12.

## - MYSTERE AU BRESIL -

Le ministère de l'aéronautique brésilienne a envoyé une équipe de spécialistes pour examiner les débris d'un mystérieux aéronef découverts dans la forêt du Maranhao (Nord-Est du Brésil), et qui pourraient être ceux d'un avion de reconnaissance U-2 ou d'un missile nord-américain.

Ces fragments ont été découverts la semaine dernière par trois chasseurs dans une zone de végétation dense et d'accès difficile.

"Dauphiné-Libéré" du 10 janvier 1983

## - Un OVNI dans notre région -

Un troisième témoignage est venu confirmer la présence de deux OVNI au-dessus des communes de Romagnieu et du Passages.
Un habitant de Flachères M.Jean Asport qui se promenait avec sa famille près des étangs de Saint-Didier-de-Bizonnes a aperçu "une grande traînée noire verticale" se déplaçant à haute altitude.

L'objet était totalement silencieux et M.Asport l'a vu se diriger vers la Côte-Saint-André et Saint-Jean-de-Bournay. Voilà une déclaration qui recoupe celles des premiers observateurs du phénomène et que ne manquera pas de mentionner la gendarmerie qui poursuit son enquête.

"L'agriculteur du Sud-Est" 15.2.1983

(voir dans notre numéro 39 l'extrait d'un premier article de presse consacré à cette affaire)

## -EN BAVIERE -

Un O.V.N.I. (objet volant non identifié), apparu dans le ciel de Nuremberg (Bavière), de mardi matin à mercredi soir, a vivement intrigué la population.
Selon le directeur de l'observatoire de Nuremberg, l'objet volait à 25 km d'altitude. Il avait l'apparence d'une pyramide très lumineuse, notamment près de la pointe du haut, semblant par ailleurs constitué d'une bâche de plastique transparent, munie de deux tiges.

M.Pohl estime qu'il ne s'agissait pas d'un objet extra-terrestre, mais d'un instrument de recherche militaire pouvant provenir d'un pays étranger.

"Le Dauphiné Libéré" 30 avril 1983

## -MARSEILLE-

Le chef de la tour de contrôle de l'aéroport de Marignane a observé lundi, vers 23h15, un objet volant "brillant, de forme allongée et circulant à grande vitesse", selon sa propre description.
De nombreux habitants de la région d'Aix-en-Provence ont également observé l'O.V.N.I.
Mais la tour de contrôle n'a pu capter aucun écho sur ses radars. Le phénomène n'a duré que 20 secondes.

## - UN OVNI DANS LE CIEL DE PRIVAS -

Lundi soir, vers 2h58, la présence d'un O.V.N.I. (Objet volant non identifié) a été signalé vers la montagne de Chabannet. Une immense boule de feu est restée quelques minutes au-dessus du hameau puis elle s'est rapidement déplacée en direction de Valence.

Il convient de souligner que le même phénomène a été observé ce même soir près de l'aéroport de Marignane, à Marseille.

N.D.L.R./ Le 6 juin 1983, d'insolites phénomènes ont été vus depuis l'Italie jusque dans la Drôme en passant par Marseille, Aix-en-Provence et le Vaucluse.

Comme cela est de règle pour des témoignages nombreux sur une longue distance, il semble qu'il s'agisse d'un bolide. Pourtant, quelques témoignages dans le Vaucluse font mention d'un phénomène rapproché et très différent. Nous attendons des informations complémentaires et si de votre côté vous avez connaissance de témoignages ou de coupures de presse n'hésitez pas à nous les communiquer . De votre coopération dépend l'information de tous.

## DES PAYSANS BOLIVIENS ASSURENT QU'ILS LE VIRENT

### La dynamite n'éloigna pas les supposés extra-terrestres

La Paz (7 mars) - Pas même en utilisant de puissantes charges de dynamite les paysans d'une localité de l'altiplano bolivien ne purent effrayer d'étranges visites : des êtres extraterrestres à bord d'objets volants non identifiés.
Selon des informations diffusées par la radio, une flotille d'OVNI atterrit à la localité de Tacobamba près du centre minier de Colavo, département de Potosi, à 60 km de cette capitale.

Surpris, les paysans se précipitèrent à la police de Potosi pour se plaindre que les vaisseaux étrangers "tuent notre bétail avec les lumières et les rayons qu'ils répandent".

Les visiteurs extraterrestres, selon la description faite à la police, " sont très hauts, au-dessus de 2 mètres et ont une espèce d'auréole de couleur rougeâtre - orangée".

Les autorités annoncèrent l'envoi d'enquêteurs pour vérifier la déposition des agriculteurs de Tacobamba.

A.F.P.

## ENREGISTREMENT DU SON D'UN OVNI A BILBAO

Bilbao (Espagne) - le 11 - Un industriel de Bilbao et sa famille affirmèrent avoir enregistré au magnétophone, pendant 30 minutes, le son d'un objet volant non identifié.
Selon l'informateur, l'enquêteur d'OVNI Juan Jose Benitez, "on doit actuellement écarter toute possibilité de fraude". La bande est actuellement analysée par les experts.

L'OVNI, un objet de grande dimension et de couleur rougeâtre orangée, selon les auteurs de cet enregistrement resta l'espace de 3 heures, une nuit de cette semaine, à peu d'altitude au-dessus des toits du quartier où ils vivent, émettant un étrange sifflement semblable au sonar d'un bateau.

"La Segunda" 12.3.83.

## DES PARAPSYCHOLOGUES MEXICAINS ENREGISTRENT LA VOIX D'EXTRATERRESTRES

Puebla (Mexico) le 30 - Un objet volant non identifié et autres phénomènes qui démontrent la présence extra-terrestre sur la terre furent enregistrés en diverses parties de cette région , assure un groupe de parapsychologues.
3 enregistrements de bruits prétendus produits par un OVNI et des messages d'êtres extraterrestres furent révélés aujourd'hui par la pa-

rapsychologue Irma Azomaza Palacios et un groupe de jeunes investigateurs (?)
"Nous vîmes une forte lumière rouge qui descendait et montait et se reflètait dans l'eau de la lagune Alchichica située à Puebla, à 100 km au sud du Mexique", déclarèrent les jeunes.

Egalement dans la ville de Puebla, trois jeunes enregistrèrent une voix qui leur dit : "Ne vous effrayez pas, terriens, nous ne vous ferons rien, nous voulons seulement de l'information".

La bande fut enregistrée durant un essai de l'ensemble musical.

Sur l'enregistrement apparait aussi une phrase qui dit : "terriens, quelle est la température de votre atmosphère?"
La Segunda" 30.4.83

UN OVNI CAUSE UNE PANIQUE A SAN JAVIER

San Javier : pendant deux nuits consécutives, un OVNI gigantesque fut observé des différents secteurs de la commune de San Javier, causant la panique de ceux qui eurent l'occasion de voir le phénomène.

Plusieurs élèves de l'Institut régional del Maule assistèrent à l'apparition à la fin de la journée de classe, à 19h30. Un objet lumineux traversa le firmament à grande vitesse, mais les enfants déclarèrent ne pas savoir décrire la forme de l'objet. Néanmoins, à la même heure, l'objet attira l'attention de 5 personnes qui voyageaient en automobile vers un lieu dénommé El Lucero.

Là bas, un objet lumineux se trouvait à une altitude de 800 mètres et avait une forme triangulaire semblable à un entonnoir, d'où émergeait, dans sa partie basse, une lumière blanchâtre également de forme triangulaire. Selon les témoins, le phénomène persista environ 5 minutes et ensuite s'estompa sans émettre aucun bruit.

Un jour plus tard, et également vers 19h30, le même phénomène fut observé nettement, dans le secteur Pillay, à 35 km au couchant de San Javier.
Comme l'expliquait à La Tercera l'instituteur du lieu, alors qu'il se promenait en compagnie d'un agriculteur, ils aperçurent subitement un objet lumineux en face d'eux à 7 ou 800 m d'altitude. L'observant attentivement (quoique pleins de crainte), ils virent que de la partie inférieure provenait une lumière puissante comme si elle provenait d'une immense lanterne qui illumina un vaste secteur. Le phénomène se prolongea 5 minutes et disparut ensuite, laissant un nuage très blanc qui se dilua, laissant la nuit très limpide.
"La Tercera de la Hora" 15.6.83

PASSAGE D'UN OVNI DANS LE CIEL DE CALAMA

**Calama** : Un OVNI apparut dans cette ville, soudainement, à 0h le dimanche, et après quelques minutes vira vers le nord.

Le fait fut observé par une grande quantité de personnes qui, à cette heure-là, sortaient d'un spectacle pour se rendre à leur domicile.

Quand les pendules indiquèrent minuit, un objet lumineux fut observé par le public, sa face était élargie et très brillante, et, au-dessous, on voyait trois lumières oranges, rouges, et vertes.

L'OVNI commença à faire des mouvements circulaires, lentement, pendant deux minutes, approximativement et ensuite se dirigea vers le nord, disparaissant rapidement.

Les cieux étaient totalement limpides, ce qui favorisa la visibilité de l'objet.

"La Tercera de la hora" 14.6.83

- ASSOCIATIONS DE LA DROME ET D'AILLEURS -

UNE ASSOCIATION AU SERVICE DES ASSOCIATIONS

" Vous êtes responsable d'une association et ainsi confronté à des multiples problèmes.
Cela n'a rien de spécifique : tous les animateurs bénévoles de groupements divers ont les mêmes, ils sont principalement d'ordre financier et de notoriété.

Voici quelques mois, conscients qu'en groupant leurs moyens (et seulement ceux-ci) elles obtiendraient ce qu'elles ne pouvaient prétendre seules, cinq associations valentinoises créaient AS-SERVICES, véritable outil de travail en commun.

En juin 83, l'expérience s'élargissait et AS-SERVICES prenait son essor en s'installant dans ses locaux avec son matériel.
Le but : offrir aux associations (et à toutes celles-ci) un soutien technique réel et les services dont elles ont besoin."

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ECRIRE A :

**A S - S E R V I C E S**

30, rue Pont du Gat

26 000 VALENCE

TEL : (75) 56.23.10

# ACTIVITES.

- ASSEMBLEE GENERALE DE L'A.A.M.T., le 13 mars 1983 à ARTHEMONAY -

Etaient présents : DORIER Michel, DORIER Rolande, ROUGON Marie, ROUGON Gérard, DUQUESNOY David, DUQUESNOY Régine, CHALOIN André, FIGUET Michel.

On regrettera le peu de participants à ce genre de réunion. Bien des adhérents n'ont pas assez conscience de la nature fragile d'une association et la nécessité d'un soutien constant de tous ses membres.

La situation de l'A.A.M.T. permet cependant la continuation de nos activités, mais oblige à une majoration du prix de l'abonnement et de l'adhésion. Seul le dynamisme des adhérents (et de nos lecteurs) peut permettre d'éviter une disparition de l'A.A.M.T. d'où la nécessité, en particulier, de trouver de nouveaux abonnés.

-LA FEDERATION FRANCAISE D'UFOLOGIE (F.F.U.) - s'est réunie à Sorgues les 19 et 20 mars 1983.
L'A.A.M.T.était représentée par DORIER Michel, DORIER Rolande, et FIEVEE Charlotte.
Organisée par J.P. et Lilyane TROADEC, président et secrétaire du G.R.E.P.O., cette réunion du Comité Directeur de la F.F.U s'était penchée sur la parution prochaine aux Presses Universitaires de France, d'un ouvrage sur les OVNIs, et sur la préparation du Congrès National de la F.F.U. en mai 1983.

-CONGRES UFOLOGIQUE INTERNATIONAL DES 7 ET 8 MAI 1983 A LYON -

L'A.A.M.T. était représentée par DUQUESNOY David, DUQUESNOY Régine, DORIER Michel, FIEVEE Charlotte, DORIER Rolande, FIGUET Michel.

"Mai 1983 marque une étape importante dans l'évolution de l'ufologie française. Le congrès de ce week-end met en évidence le dynamisme des dirigeants de la Fédération Française d'Ufologie et montre parallèlement l'enthousiasme et la volonté des chercheurs, français pour l'essentiel, de trouver des solutions au phénomène OVNI.

Créée en 1980 à Vilette d'Anthon, la F.F.U. regroupe aujourd'hui une vingtaine d'associations - groupes de recherche sur les OVNI - actives dans les principales régions de France, ainsi qu'une dizaine de chercheurs indépendants.

Pour mémoire, rappelons que les buts de la F.F.U. sont :

- d'associer et de coordonner les efforts et possibilités des groupements et chercheurs indépendants sur le territoire national, pour une meilleure efficacité dans l'approche du phénomène OVNI ;
- d'améliorer les méthodes de travail et d'en développer de nouvelles ;
- servir d'interlocuteur entre les dits groupements et chercheurs, l'Etat

et les corps constitués, le milieu scientifique, le grand public et les groupements similaires existant dans d'autres pays ;

- oeuvrer pour une meilleure coordination à un niveau international.

Depuis quelques mois, la Fédération Française d'Ufologie (ASBL loi de 1901) a lancé le principe des consultants. Scientifiques en activité, spécialistes de domaines aussi divers que la géologie, la psychologie ou l'étude des rayons cosmiques, les consultants ont pour fonction essentielle d'éclairer de leurs connaissances l'aspect particulier d'un cas ufologique. Absolument nécessaires dans la recherche, leur rôle deviendra de plus en plus important.

Parmi les interventions de ce premier congrès international, notons les exposés suivants :

-Michel FIGUET, auteur du "Premier dossier complet des rencontres rapprochées en France", sur son fichier de 900 rencontres rapprochées et 300 CAS avec humanoïdes.

-Xavier MOLLE, théologien et aumônier d'étudiants, sur la Bible et son interprétation sous forme de "récit soucoupique" par des ufologues imaginatifs.

-Jean-Christophe VEVE, sur un cas très solide avec trace au sol à Trans-en-Provence en 1982.

-Michel COSTE et Gilles DURAND : "La valeur des témoignages dans les cas anciens avec un parallèle possible entre ceux-ci et les témoignages actuels."

-Patrice CUBEAU - Groupe de Recherches Cosmographiques, GRC - : "Un modèle d'élaboration de rapport". Comment définir et utiliser un rapport d'enquête afin de maximiser la connaissance sur les observations".

-Claud MAUGE : "Que valent aujourd'hui les arguments pour un phénomène OVNI profondément original?"
Analyse des arguments "pour" et des arguments "contre" l'hypothèse socio-psychologique face aux cas solides.

-Michel PICCIN : "L'ufologie française telle qu'elle ne devrait pas être".

-Thierry PINVIDIC : "Connaissance des motifs de l'imagerie soucoupiste dans les populations rurales de l'est algérien. Contribution à l'étude de la dispersion du stéréotype".

-Jacques SCORNAUX : "L'hypothèse psycho-sociologique : commencement de la fin ou fin du commencement?"
"Qu'il y ait ou non, à la base de certains rapports d'OVNI, un ou des phénomènes inconnus de nature physique, nous nous trouvons de toute manière en présence d'un phénomène original. En effet, même si la totalité des observations d'OVNI avaient pour origine une perception de phénomènes connus déformée sous l'influence du contexte culturel - c'est l'hypothèse minimale que l'on peut faire - la déformation serait tellement forte et tellement répandue qu'il y aurait déjà là un phénomène nouveau méritant une étude approfondie.
Contrairement à ce que craignent beaucoup d'ufologues, l'hypothèse psycho-sociologique (HPS) n'est donc pas réductionniste. Elle l'est d'au-

tant moins que ce phénomène sociologique nouveau ne semble guère mieux accepté par l'intelligentsia que les hypothèses ufologiques plus classiques : les ouvrages sur les rumeurs et sur les mythes de notre société évoquent à peine ou pas du tout les OVNI. Pourquoi? Diverses hypothèses ont été avancées. Selon moi, la raison profonde de ce rejet tient au dogme fondamental de la sociologie contemporaine, qui est que l'homme est pour l'essentiel un être raisonnable. Ce dogme est à la base aussi bien des théories libérales que des théories marxistes, qui toutes deux réduisent le comportement humain à une motivation éminemment rationnelle: l'intérêt économique.

Or la partie - en tout état de cause grande - du phénomène OVNI qui relève d'un mythe perceptif met en évidence la fausseté de ce réductionnisme rationaliste, car elle montre la puissance des mythes et des croyances, c'est-à-dire de l'irrationnel, dans notre société qui se veut scientifique.

La composante psychosociologique du phénomène OVNI offre de plus par sa nouveauté, son ampleur, sa persistance et surtout son caractère perceptif, les meilleures conditions possibles pour tenter de comprendre les mécanismes de formation des mythes et les fonctions qu'ils remplissent, d'où peut-être des généralisations à d'autres mythes actuels (et ils sont nombreux....). Les spécialistes des sciences humaines ont dû confusément sentir un danger pour leur conception du monde.

L'ufologie garde donc en toute hypothèse un sens, puisque l'HPS apparaît tout aussi peu admissible pour la science rationaliste ( et peut-être encore moins!) que l'HET ou l'hypothèse parapsychologique! Nous devons jouer un rôle de veilleurs et accumuler le maximum de données pour le jour où l'humanité sera assez adulte pour aborder ce genre de phénomène sans crainte d'aucune hypothèse. A condition de ne pas la considérer comme exclusive de toute autre, l'HPS, loin d'être le commencement de la fin, est un point de passage obligé pour une approche plus fructueuse des autres hypothèses, car elle devrait permettre de cerner avec le maximum de rigueur et de force probante l'éventuel résidu physiquement inexpliquable : l'HPS au service d'une HET épurée de ses scories mythiques, pourquoi pas?"

Un congrès qui s'inscrit dans la ligne de conduite de la F.F.U. : -recherche, échange, communication.

Un congrès structuré par Liliane et Jean-Pierre TROADEC et Richard VARRAULT, membres du Comité Directeur de la F.F.U. et dirigeants de groupes ufologiques.

La presse a fait un large écho à cette manifestation ( voir, entre autres : Dauphiné-Libéré du 9 mai 1983, le journal Rhône-Alpes du 9 mai 1983 et le Dauphiné-Libéré du 23 mai 1983)

- FIN DU C.E.C.R.U. -

Le Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique n'existe plus.

Le Secrétariat Général et le Secrétariat des Relations Extérieures de la FEDERATION FRANCAISE D'UFOLOGIE communiquent :

Le "Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique"(CECRU) dont la dernière réunion a eu lieu à Dijon (21 - France) en octobre 1981 est dissout par décision prise à l'unanimité des membres responsables de l'organisation et du fonctionnement du comité.

Cette décision a été renforcée par les débats concernant le devenir du comité qui se sont déroulés à VEVEY (Suisse) en février 1982. Réunion organisée par l'Association d'Etudes des Soucoupes Volantes (AESV).

Le CECRU n'a plus d'existence officielle, nous prions instamment les anciens membres de faire disparaître cette qualité de leur revue, papier en-tête, et de toutes leurs publications internes ou externes.

N.B : La FEDERATION FRANCAISE D'UFOLOGIE recommande aux anciens membres du CECRU de prendre contact avec le Secrétaire Général de la FFU afin d'envisager une nouvelle coopération effective avec l'ensemble des groupes français.

FEDERATION FRANCAISE D'UFOLOGIE

Secrétaire Général
Jean-Pierre TROADEC
45, rue du Bon Pasteur
69004 LYON

Secrétariat des relations extérieures
Richard VARRAULT
71, rue du Dauphiné
69003 LYON F.

Réunion du comité directeur de la F.F.U. les 25 et 26 juin 1983 à Sorgues (Vaucluse)

Représentait l'A.A.M.T. : Charlotte FIEVEE

On retiendra particulièrement :

Consultants scientifiques de la F.F.U.

La F.F.U. possède aujourd'hui un collège de consultants scientifiques français. Ces personnes ont accepté de nous éclairer lors de la gestion de certains dossiers, où des questions purement scientifiques seront mises à jour. Les noms des consultants ont été donnés. Il est précisé qu'ils ne peuvent être contactés que par la F.F.U., et non par ses membres, évitant ainsi tout "chassé croisé" inutile.
Une liste de futurs consultants a été dressée. Ces personnes vont être contactées d'ici quelques jours.

Accord Mutuel de Transmission des Données : A.M.T.D. :

L'A.M.T.D. est une idée originale de l'A.I.H.P.I. . Il a pour but de prévenir les ufologues échangeant des documents, de les retrouver plus tard publiés, dans un livre, une revue ou autre, ou diffusés dans une émission de télévision par exemple, sans leur accord, et en dehors de tout droit d'auteur qui devraient théoriquement leur revenir, ce genre d'incident s'est souvent produit par le passé. L' A.M.T.D. est donc un contrat, que chaque ufologue peut faire signer à ses correspondants, afin d'être certain que les informations échangées ne seront pas utilisées sans leur accord. L'A.M.T.D. n'est pas la propriété exclusive de l'A.I.H.P.I. . Son but est d'être diffusé le plus largement possible dans le milieu ufologique. Officiellement il n'a aucune valeur juridique, pour cela il existe une loi sur la propriété artistique. Disons qu'il constitue un

accord moral entre les signataires. Pour éviter toute explication trop longue, un fac-similé de l'A.M.T.D. et des documents l'accompagnant ont été publiés. Pour tout complément d'information, nous vous engageons à écrire à l'A.I.H.P.I. : Bât.B, esc.4, log.32, résidence Saint-Médart, 91800 BRUNOY.

Les archives d'Emile Tizané :

Emile Tizané, très connu par ses ouvrages sur les apparitions de la vierge, les maisons hantées etc...., est décédé à Montpellier il y a quelques mois. Afin d'éviter une perte pour les chercheurs, la F.F.U. se proposait, par l'intermédiaire de Bernard Dupi, du groupe PALMOS, de recueillir les archives de ce spécialiste. Ainsi elles auraient pu être à la disposition des personnes faisant des recherches dans le même sens qu'Emile TIZANE. Malheureusement les documents d'Emile TIZANE ont déjà été légués à l'Institut Métapsychique de Sao-Paulo au Brésil. Les chercheurs français ne pourront plus avoir accès à ce fond de documentation.

## - A RETENIR -

La prochaine Assemblée Fédérale de la F.F.U. se tiendra les samedi 8 et dimanche 9 octobre 1983, à Troyes, dans l'Aube (10). L'Assemblée a pour but de réunir les membres de la F.F.U., et non comme pour le Congrès F.F.U. de Lyon, des 7 et 8 mai derniers, de rassembler, en plus de la F.F.U., des participants extérieurs.

L'Assemblée Fédérale du mois d'octobre 1983 est placée sous l'organisation du groupe Troyen de Recherche sur les OVNIS - G.T.R. OVNI - qui, en la personne de notre ami Guy Capet, a accepté de prendre en charge cette manifestation.

CONGRES DES 9, 10 et 11 SEPTEMBRE 1983 à MANNHEIM

Le groupe allemand C.E.N.A.P. organise son troisième "U.A.P. MEETING" à Mannheim.

# Bibliothèque.




- Philippe SCHNEYDER - OVNI PREMIER BILAN(-ed. du Rocher)

Il est courant, lors de la parution d'un nouvel ouvrage sur les OVNI d'entendre le critique soupirer : "encore un, c'est parfaitement inutile". Pourtant, l'utilité du livre de Philippe Schneyder est double : réactualiser la connaissance OVNI pour de nouveaux lecteurs et apporter des éléments originaux dans leurs recherches.

On ne doit jamais oublier le circuit économique en matière de publication. Ce que l'on vend dans les librairies, ce sont les livres nouveaux et s'il ne paraissait pas régulièrement des ouvrages sur les OVNI, on ne trouverait plus rien sur le sujet dans les librairies.

Alors, les ouvrages de la collection "J'ai lu" mis à part (mais ce ne sont pas ceux-là qui ornent les vitrines), qu'est-ce-qui permettra, aux devantures des librairies, de faire connaître le sujet? L'ufologie tient-elle à s'éteindre auprès du public, ses derniers vestiges n'apparaissant plus que chez les bouquinistes? Ou laisserons-nous le monopole des publications à des marchands de mensonges ?

Grâce à Monsieur Schneyder et aux Editions du Rocher, ce n'est pas encore le cas.

Certes, dans un domaine où les questions restent sans réponses, bien prétentieux serait celui qui prétendrait un livre "parfait" et tout aussi prétentieux celui qui le prétendrait entièrement nouveau.

Un certain nombre d'hypothèses permettront au lecteur d'aiguiser sa réflexion.

On peut regretter l'absence de certaines hypothèses (mais la taille d'un livre ne permet pas d'être exhaustif) ou de contester celles émises, mais la critique positive étant un moyen de faire avancer la connaissance, espérons qu'il y aura ici matière à approfondissement.

-Josef GIEBEL : PROPHETIES FACE A LA SCIENCE - Sand et Tchou -

Des parallèles entre les annonces prophétiques à travers les siècles et la futurologie scientifique.

-W.R.CHETTOUI - LA NOUVELLE PARAPSYCHOLOGIE - (F.Sorlot - F.Lanore)

Ainsi défini par l'auteur : "A partir de l'étude objective des faits, elle (la parapsychologie) offre les prémices d'une approche de la Vérité primordiale et devient une métaphysique pour l'avenir".

GEORG KIRCHER - PENDULE ET BAGUETTE - (Le jour éditeur)

J.PRADEL et J.YVES CASGHA :HAITI, LA REPUBLIQUE DES MORTS-VIVANTS

Un dossier passsionnant qui permet aux auteurs de conclure que les zombies existent bien, mais qu'ils sont le produit d'une intoxication criminelle grâce à une substance qui a la propriété de réduire le métabolisme à un point tel que l'on peut conclure à une mort apparente...

SORCIERE ET SORCELLERIE EN PAYS D'OC - Ed. Seuil.
Une plongée dans la sorcellerie rurale des pays d'oc que Le Roy Ladurie met en relation avec l'Europe "sorcellaire" du XVIè siècle à nos jours. Un ouvrage à deux voix que certains trouveront aussi réussi qu'un conte noir, aussi troublant qu'une énigme policière.

ERIC GUERRIER - DE BETHLEEM A LA FIN DES TEMPS - Editions du Rocher -

Mystère de Bethléem, prophétisme biblique, enseignements gnostiques, mythe de la Jérusalem céleste, chute des mauvais anges, apparitions mariales... Le christianisme porte en lui des dimensions irrationnelles, des visions qui nous préparent à la fin des temps.

R. DE LAFFOREST - PRESENCE DES INVISIBLES - Editions R.Laffont

Un ouvrage qui peut attirer le lecteur régional puisque certains des "faits" que l'auteur nous présente sont censés se dérouler en Ardèche lourde déception, cependant, l'absence totale de références sur des évènements qu'il serait facile de vérifier rend l'ouvrage suspect. On n'agirait pas autrement si l'on avait tout inventé.

AAMTAAMTAAMT
AAMTAAMTAA
AAMTAAMT
AAMTAA
AAMT
AA

Association déclarée conformément à la loi du 1er juillet 1901
Délégation Régionale «LUMIERES DANS LA NUIT» Drôme-Ardèche
MEMBRE DE LA F.F.U.



## COMPOSITION DU BUREAU

| | | |
|---|---|---|
| PRESIDENT | : | DUQUESNOY David |
| VICE PRESIDENT | : | CHALOIN André |
| SECRETAIRE GENERAL | : | DORIER Michel |
| SECRETAIRE ADJOINTE | : | FIEVEE Charlotte |
| TRESORIERE | : | DORIER Rolande |
| TRESORIERE ADJOINTE | : | ROUGON Marie |
| CONSEILLER A L'INFORMATION | : | REBULL Jean Marc |
| CONSEILLER TECHNIQUE | : | ROUGON Gérard |



## ADMINISTRATION - ABONNEMENTS - REDACTION

CHEZ MONSIEUR DORIER MICHEL - "LA BERFIE"
ARTHEMONAY - 26260 SAINT DONAT -
TEL : 16 (75) 45.70.72 FRANCE



*Ce bulletin est le fruit de l'analyse et de la réflexion de chacun. Pour y contribuer, n'hésitez pas à nous faire part de vos articles et de vos suggestions.*
*Faîtes-le connaître et faîtes-nous connaître dans vos régions, afin que «Vive notre association pour votre information».*





IMPRIME SUR OFFSET PAR L'AAMT : "LA BERFIE" - ARTHEMONAY
26260 SAINT DONAT - FRANCE

Directeur de la publication : DORIER Michel



DEPOT LEGAL : Dès parution COMMISSION PARITAIRE N° 60 112

LA PREMIERE ORGANISATION NATIONALE QUI REND COMPTE DE LA REALITE UFOLOGIQUE FRANCAISE

FEDERATION FRANCAISE D'UFOLOGIE




UFO FRENCH FEDERATION

LA SEULE ORGANISATION A VOCATION INTERNATIONALE, LA SEULE REPRESENTATIVE

SECRETARIAT GENERAL, RELATIONS INTERIEURES : M. JEAN-PIERRE TROADEC
45, RUE DU BON PASTEUR
F 69001 LYON

RELATIONS EXTERIEURES
EXTERNAL RELATIONS : M. RICHARD VARRAULT
71, RUE DU DAUPHINÉ
F 69003 LYON